



WWF-CANADA

RAPPORT ANNUEL 2023

TABLE DES MATIÈRES



LETTRE DE LA P.-D. G.	04
LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL	06
FAITS MARQUANTS	08
RÉGÉNÉRER LE CANADA : NOTRE PROGRESSION	10
RÉSULTATS DE CONSERVATION	12
SCIENCE ET RECHERCHE	24
AU-DELÀ DU CANADA	28
MOBILISATION ET ACTIVISME	30
LETTRE DES FINANCES	34
NOS DONATEUR.RICE.S ET SYMPATHISANT.E.S	36

© John E. Marriott



LETTRE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

J'ESPÈRE QUE VOUS RESSENTIREZ VOUS AUSSI L'ESPOIR EN LISANT CECI

Travailler en conservation durant une crise de la nature peut être vu comme faire deux pas en avant, et un en arrière. Ce qui nous motive à continuer d'avancer – et qui devrait vous motiver vous aussi – est qu'au bout du compte, c'est tout de même un pas en avant. C'est donc un pas vers notre objectif sur 10 ans pour Régénérer le Canada. Un pas est suivi d'un autre, puis d'un autre et ainsi, nous continuons d'élargir notre lutte contre les dérèglements climatiques et la perte de biodiversité en agrandissant les habitats, en réduisant le carbone atmosphérique et en atténuant les impacts industriels tout en faisant progresser la réconciliation.

Ce rapport annuel couvrant l'année fiscale allant du 1^{er} juillet 2022 au 30 juin 2023 présente les réalités derrière ces pas. Vous lirez sur :

- Les efforts de restauration d'écosystèmes menés par des Autochtones dans les territoires Katzie, K'ómoks et Secwépemc;
- L'annonce de notre Fonds de soutien aux aires protégées et de conservation autochtones (APCA) et la progression de l'APCI d'Aviqtuuq, au Nunavut;
- Le rejet de l'expansion de la mine de fer de Baffinland et l'abandon des permis d'exploration pétrolière et gazière sur la côte Ouest;

- Le plan de doubler les aires marines protégées (AMP) dans la zone marine du Grand Ours et la multiplication par trois du nombre de tigres en liberté au Népal;
- La façon dont vos voix ont entraîné l'amélioration des normes des AMP et la manière dont notre recherche revue par des pairs et nos défis technologiques ont donné plus d'impact à nos efforts et
- Nos avancements sur la scène mondiale – nous avons aussi assisté à des sommets internationaux qui ont engendré des traités monumentaux afin de protéger un tiers de la planète d'ici 2030.

Nous avons enduré une autre année de désastres accentués par le climat et la perte d'espèces s'est accélérée. Mais j'espère que vous aussi, vous ressentirez l'espoir durant votre lecture de ce rapport dénombrant nos pas. Ce progrès est bien entendu rendu possible grâce à vos dons, votre sensibilisation et vos actions. Ensemble, nous continuerons de progresser vers un avenir où la nature et les humains vivent en harmonie.

Merci de nous soutenir,

MEGAN LESLIE, PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DU WWF-CANADA



LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL

DES PROGRÈS SIGNIFICATIFS, DES RÉSULTATS REMARQUABLES



Grâce à votre appui généreux, nous avançons à grands pas dans notre mission de créer un meilleur avenir pour notre planète.

Alors que nous faisons le bilan de la troisième année de notre plan stratégique, Régénérer le Canada, nous voulons célébrer certains de nos succès et reconnaître les défis rencontrés en chemin. Nous avons le grand plaisir de rapporter que nous avons bien progressé vers nos objectifs de gérer 100 millions d'hectares de nature, d'emmagasiner 30 millions de tonnes de carbone et de restaurer un million d'hectares d'habitats perdus.

Malgré l'imprévisibilité de l'économie mondiale, vous avez prouvé votre passion pour la planète. Votre soutien continu et notre gestion financière prudente ont pour effet que nous investissons davantage dans la conservation. Les résultats sont remarquables, particulièrement lorsqu'il s'agit de protéger et gérer des habitats essentiels. Il est clair que la société accepte le fait que notre avenir dépend de la protection des derniers refuges naturels restants.

Si nous avons significativement progressé, il reste encore beaucoup à accomplir. Les incendies de forêt

catastrophiques de cette année nous ont démontré que protéger la nature n'est pas suffisant, nous devons aussi la restaurer. Nous savons d'expérience que les projets de restauration peuvent coûter cher, c'est pourquoi notre approche – bâtir un plan impliquant l'ensemble de la population afin d'atteindre nos cibles de restauration d'ici 2030 – est déterminante.

Au cours de l'année à venir, nous intensifierons nos efforts afin de toucher plus de personnes et de collectivités avec notre vision. J'espère que nous pourrions compter sur votre appui continu pour nous assurer un Canada aux espèces abondantes où la nature et les humains vivent en harmonie.



MEENA BALLANTYNE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU WWF-CANADA

LE WWF-CANADA EN 2022-2023 : LES FAITS MARQUANTS

1 330 702

NOMBRE D' ACTIONS DE CONSERVATION
ENREGISTRÉES

et qui ont eu des répercussions positives sur le terrain – activités de restauration, présentations de données d'études, formations de contrôleur.se.s de la biodiversité, signatures de pétitions – posées par nos équipes, nos partenaires, les organismes que nous subventionnons et nos sympathisant.e.s individuel.le.s l'an dernier, en hausse de 123 % comparé aux 597 487 actions de 2022 et de 265 % comparé aux 364 289 actions de 2021.

~35 276 000

NOMBRE ESTIMÉ D'ARBRES

et d'arbustes, de plantes, de graminées et de semences indigènes plantés en 2023 à travers des programmes tels que le Programme de subvention nature et climat, les vergers de semences, Votre zone et re:cultiver, et avec des partenaires comme la Secwepemcúl'ecw Restoration and Stewardship Society, la Première Nation Katzie et les villes de Brossard et de Saint-Constant au Québec.

>75

NOMBRE D'ESPÈCES EN PÉRIL
TOUCHÉES PAR NOTRE TRAVAIL
L'AN DERNIER, NOTAMMENT :

Mammifères – lynx du Canada, caribou toundrique, baleine à bosse, épaulard résident du Sud, pipistrelle de l'Est, morse de l'Atlantique
Poissons – saumon rouge, esturgeon à museau court, saumon quinnat, esturgeon jaune, mené long
Oiseaux – faucon pèlerin, quiscal rouilleux, goglu des prés, hirondelle de rivage, effraie des clochers
Reptiles – tortue luth, tortue des bois, tortue caouane, tortue géographique
Plantes – châtaignier d'Amérique, noyer cendré, liatris à épis, ginseng, grand bident
Invertébrés – cordulie de Hine, monarque, bourdon à tache rousse, lampsile jaune



3 467 251 \$

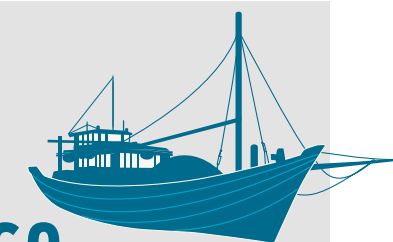
VALEUR DES SUBVENTIONS

et d'autres financements que le WWF-Canada a offert à divers organismes de charité, organisations autochtones, groupes de conservation locaux, universitaires et à nos collègues du WWF au Népal, au Mexique et à d'autres bureaux nationaux dans le but de soutenir des efforts de protection du monarque, du tigre et d'autres espèces en péril.



20,5 MILLIONS DE \$

somme que le WWF-Canada a investie dans les efforts de conservation.



41 860

NOMBRE DE KILOMÈTRES
CARRÉS D'OcéAN

qui bénéficieront du renforcement des restrictions sur les rejets issus des navires que des dizaines de milliers de sympathisant.e.s ont aidé à concrétiser à travers notre campagne de mobilisation Pas de rejets.

TROIS ANNÉES À RÉGÉNÉRER LE CANADA

Régénérer le Canada est notre plan sur dix ans pour renverser le déclin des espèces et lutter contre les dérèglements climatiques avec l'un des outils les plus puissants dont nous disposons – la nature. En nous appuyant sur des recherches scientifiques et les recommandations des Autochtones, tous nos efforts de conservation poursuivent trois objectifs ambitieux qui nous feront avancer vers un avenir où la nature et les humains vivent en harmonie.

Un changement profond et durable n'arrive pas en criant ciseaux et la planification à court terme pourrait se centrer sur un seul aspect et perdre la vue d'ensemble. En fixant un plan sur dix ans, doté de jalons aux trois ans, nous pouvons viser grand, tout en évaluant périodiquement notre progression et en ajustant nos tactiques.

Voici où nous en sommes et où nous allons :

**NOTRE MISSION, COMME TOUJOURS,
EST UN CANADA AUX ESPÈCES
ABONDANTES OÙ LA NATURE ET LES
HUMAINS VIVENT EN HARMONIE.**

Avec les objectifs ambitieux de Régénérer le Canada qui montrent la voie à suivre et, avec votre appui sans faille, nous avons pu penser plus large et viser plus haut. Ensemble, nous renverserons ce qui semblait irréversible.



RESTAURATION

RÉALISÉE ET EN COURS :
19 196 HECTARES

La restauration à grande échelle d'écosystèmes complexes est un défi, mais elle apporte d'immenses bénéfices pour la nature et le climat. Le WWF-Canada a donc travaillé à rassembler les connaissances et les partenaires nécessaires à son succès.

Pour garantir que nous priorisons les bons endroits, notre Analyse de la restauration revue par des pairs a identifié 3,9 millions d'hectares de terres converties qui, après restauration, offriraient le plus grand impact pour les espèces en péril et la séquestration du carbone. Nous travaillons aussi à comprendre le rôle des terres dégradées dans la restauration et nous militons en faveur d'une définition claire du concept.

Pour répondre à la pénurie de plantes indigènes nécessaires à la conduite de restauration majeure des écosystèmes, nous avons lancé un programme de vergers de semences afin de produire les millions et millions de semences nécessaires. Nous nous assurons que nos efforts d'avancement de la réconciliation se font par l'élaboration de partenariats avec des communautés autochtones pour aider à restaurer leurs territoires. Pour en aider d'autres à se joindre à nous dans cet effort, nous avons lancé notre Programme de subvention nature et climat, qui soutient des projets de restauration à plus petite échelle, et re:cultiver, une plateforme de plantation indigène pour les individus et les groupes qui désirent restaurer la nature à la maison et dans leur communauté.

Le travail de restauration est le plus souvent mesuré en mètres, en ciblant de petites zones d'habitats essentiels comme des berges de rivière ou des milieux humides, et requiert des quantités significatives d'effort, de temps et de ressources. Mais avec un cadre maintenant établi, plus de partenariats en vue et une initiative majeure de restauration qui s'en vient – vous en lirez plus à ce sujet dans le prochain rapport annuel – nous anticipons une croissance exponentielle vers notre objectif de 2030 de régénérer un million d'hectares d'écosystèmes complexes perdus qui fournissent un habitat nécessaire aux espèces et séquestrent du carbone dans la nature.



INTENDANCE

RÉALISÉE ET EN COURS :
102,9 MILLIONS D'HECTARES

Le WWF-Canada travaille depuis des années à s'assurer que notre pays non seulement atteigne, mais dépasse son objectif de protection de grandes zones de terre et d'eau. Nous travaillons à ce que ces zones soient protégées selon les normes les plus strictes, d'une façon qui soit cohérente avec les priorités des Premières Nations, des Inuit et des Métis.es. Nous œuvrons aussi à réduire les répercussions des industries sur les espèces, afin que leurs populations puissent se rétablir.

L'annonce de nouvelles aires marines protégées (AMP) et de nouvelles normes de protection des AMP, en plus du progrès accompli par rapport à d'autres initiatives, dont des plans d'AMP et de réseaux d'AMP menés par des Autochtones, font partie des résultats de nos efforts. Nous avons passé une décennie à nous impliquer dans le développement du Plan d'aménagement du territoire du Nunavut, en déposant des recommandations basées sur la science et les analyses menées par les Inuit tout en soutenant la participation de la communauté. Notre sensibilisation a aussi mené au ralentissement obligatoire des navires affrétés par Baffinland Iron Mine Corp. dans l'aire marine nationale de conservation Tallurutiup Imanga de 10 millions d'hectares, ainsi que le rejet de la phase 2 de son considérable projet d'expansion. Et notre poursuite contre Chevron Canada et Exxon Mobil a conduit à l'abandon des permis pétroliers et gaziers au large de la côte de la Colombie-Britannique.

Ces régions et d'autres bénéficient des protections défendues par le WWF-Canada et nos sympathisant.e.s, contribuant à l'objectif d'intendance de 100 millions d'hectares, ainsi qu'aux engagements du gouvernement fédéral de protéger 30 % du pays d'ici 2030.



RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CARBONE

RÉALISÉE ET EN COURS :
19,83 MILLIONS DE TONNES

Nos efforts de conservation ne protègent pas seulement les espèces, ils combattent aussi les dérèglements climatiques en utilisant la puissance de la nature pour capter et emmagasiner le carbone en plus d'augmenter la séquestration future et d'éviter la libération de ce qui a déjà été séquestré.

Notre innovante carte nationale du carbone a confirmé que notre pays abrite certaines des plus grandes réserves de carbone du monde. Mais lorsque les habitats qui aident à stocker du carbone sont dégradés ou convertis, nous risquons de rejeter de grandes quantités de ce carbone dans l'atmosphère. C'est pourquoi, au WWF-Canada, nous utilisons les connaissances obtenues durant le processus de cartographie du carbone pour protéger ces réserves terrestres de carbone du développement, et que nous centrons nos efforts de restauration sur l'accroissement du potentiel de séquestration des écosystèmes.

Nous sommes au deux tiers du chemin vers notre cible de 30 millions de tonnes, jalon que nous avons atteint en mesurant le carbone emmagasiné dans les régions que nous travaillons à protéger et gérer, comme l'APCI d'Aviqtuuq et le bassin versant du Wolastoq, ainsi que dans les projections de séquestration dans les habitats que nous nous efforçons actuellement de restaurer, telles que les forêts ravagées par les feux au sein du territoire Secwépemc.

CONSERVATION

LA COLLABORATION À LA RESTAURATION DE KUS-KUS-SUM AMÉLIORE LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET COMMUNAUTAIRE

Quand le saumon quinnat parvient à l'estuaire K'ómoks près de Courtenay, en Colombie-Britannique, et remonte la rivière Courtenay et le cours supérieur de la Puntledge pour frayer, ils reçoivent l'aide d'une convergence de facteurs : l'eau fraîche riche en oxygène qui leur permet de conserver leur énergie, des habitats aquatiques en santé avec beaucoup d'insectes et de crustacés à manger, et des coins abrités qui protègent leurs œufs.

En fait, c'est ainsi que c'est censé fonctionner. Toutefois, un moulin à scie a été en activité durant 50 ans à la rencontre de la rivière et de la mer. Ses dalles de béton ont écrasé la végétation indigène et ses murs de métal ondulé ont rétréci la route migratoire. Le moulin a fermé en 2006, mais l'habitat environnant est demeuré dégradé, compromettant les conditions interreliées dont le quinnat dépend. Il est donc normal que dans ces circonstances, la restauration de l'habitat du saumon quinnat soit aussi un effort d'équipe. Une coalition d'acteur.rice.s locaux.ales travaille à restaurer le site, maintenant connu sous le nom de Kus-kus-sum, par la

déminéralisation et la requalification de la propriété, et la plantation de plantes et d'arbres indigènes. Non seulement cela améliore les habitats, mais cela emmagasine aussi davantage de carbone en plus d'offrir une protection contre les inondations.

C'est un effort conjoint de la Comox Valley Project Watershed Society, de la ville de Courtenay et de la Première Nation K'ómoks, dont le territoire traditionnel comprend le terrain de Kus-kus-sum. Et ce n'est qu'un des six projets soutenus par notre Programme de subvention nature et climat (PSNC).

Avec le PSNC, nous finançons des efforts locaux et menés par les Autochtones visant à améliorer les habitats, séquestrer du carbone et bonifier la résilience climatique. Depuis 2021, les participant.e.s au PSNC ont restauré à travers le pays plus de 465 hectares d'habitats, dont bénéficient 57 populations locales d'espèces en péril.

Le Programme de subvention nature et climat est présenté en partenariat avec Aviva Canada.



© Lewis Jefferies / WWF-UK

HORIZON BLEU

Cette année, le WWF-Canada a aussi appuyé un projet géré par l'organisation Project Watershed qui a pour but de restaurer des herbiers de l'estuaire de la rivière Trent à proximité, afin de fournir un meilleur habitat et de séquestrer du carbone bleu, grâce aux fonds donnés par Sony Interactive Entertainment Canada à partir des ventes de son jeu *Horizon Forbidden West* conçu pour sa plateforme PlayStation.



© Laurence C. Desrosiers / WWF-Canada



© R. Reimer

NOTRE FAÇON D'AMÉLIORER LES HABITATS POUR LES INSECTES, LA BIODIVERSITÉ ET LES ÉRABLIÈRES

Le couloir Québec-Windsor est la région la plus densément peuplée au pays – et l'un des territoires les plus dégradés et fragmentés en raison des activités humaines comme l'agriculture et le développement urbain. C'est aussi une région prioritaire où le WWF-Canada et un réseau de collaborateur.rice.s restaurent des espaces verts et améliorent leur connectivité.

Sur la Rive-Sud de Montréal, nous travaillons avec les villes de Brossard et de Saint-Constant à la restauration de 42 hectares de terrains municipaux à l'aide de plantes indigènes, en faisant progresser la mise en œuvre de pratiques de gestion respectueuses de la nature. Nous avons vu des effets positifs sur la biodiversité locale – notre année pilote a rendu compte du double de la biodiversité des espèces d'insectes dans des habitats que nous avons restaurés, avec 101 espèces distinctes en moyenne en comparaison de 60 dans les habitats « non restaurés ». Et nous avons commencé à développer des collaborations potentielles avec des municipalités et des offices de protection de la nature en Ontario pour étendre le projet pilote du Québec.

Nous avons aussi lancé une collaboration de restauration de la biodiversité et de la résilience climatique des érablières avec des forestier.ère.s, des spécialistes de la conservation et des propriétaires d'érablières au Québec, notamment avec des formations, le suivi du carbone et le développement de partenariats – afin d'améliorer la gestion des érablières.

Ce travail a été rendu possible en Ontario grâce à la Fondation Écho.



AIDER LE TERRITOIRE SECWÉPEMC À SE RELEVER DE SES CENDRES EN PLANTANT 450 000 ARBRES



Depuis que près de 200 000 hectares du territoire Secwépehc, près de Kamloops, en Colombie-Britannique, ont brûlé en trois mois durant le feu Elephant Hill en 2017, suivi des feux Flat Lake et Sparks Lake en 2021, le WWF-Canada appuie la Secwepemcú'ecw Restoration and Stewardship Society (SRSS) dans un partenariat pluriannuel de reforestation.

L'an dernier, le WWF-Canada a aidé la SRSS à **planter 450 000 arbres** et à **restaurer 250 hectares**, et ce n'est qu'un début. La SRSS augmentera ses efforts à un million d'arbres par année d'ici 2026 et jusqu'à 10 millions d'arbres plantés annuellement d'ici 2030. Grâce à l'aide de nos partenaires et de nos donateur.rice.s, le WWF-Canada continuera de soutenir le travail de la SRSS pour la restauration de plus de 1000 hectares de terres et la séquestration de 13 500 tonnes de carbone d'ici 2026.

Après la pire saison des feux de forêt enregistrée, en 2023, la restauration des écosystèmes du pays est plus importante que jamais. Les efforts de la SRSS offrent un mode d'emploi pour bâtir des forêts climatoadaptées en utilisant le savoir autochtone dans la sélection du bon mélange d'espèces d'arbres, tout en protégeant les médicaments traditionnels, les sources alimentaires et les habitats pour les espèces.

Ce travail est soutenu par Lowe's, Ressources naturelles Canada, la Peter Gilgan Foundation et la Ronald S. Roadburg Foundation.



LA RESTAURATION DE L'HABITAT DU SAUMON EN TERRITOIRE KATZIE MÈNE À DES EFFETS POSITIFS MESURABLES



À la REFBC, nous sommes fier.ère.s de soutenir la restauration menée par la Première Nation Katzie dans le bassin versant de la rivière Upper Pitt. Nous reconnaissons la relation sacrée entre le peuple Katzie et le saumon, et nous savons que le savoir et le leadership autochtones sont essentiels à la régénération de bassins versants en santé afin que le saumon se rétablisse. L'eau soutient notre bien-être économique, écologique, physique, culturel et spirituel à tou.te.s. Le travail collectif accompli par la Première Nation Katzie et ses partenaires, dont le WWF-Canada, est un exemple phare de la façon dont nous pouvons travailler ensemble au bénéfice de la terre, de l'eau et des gens. »

HEDY RUBIN, GESTIONNAIRE DU PROGRAMME DE SUBVENTION, REAL ESTATE FOUNDATION OF B.C.

Le bassin versant de la rivière Upper Pitt, une vallée creusée par les glaciers au nord-est de Vancouver, abrite toutes les cinq espèces de saumon du Pacifique – un poisson très important pour la culture et la prospérité de la Première Nation Katzie, qui considère qu'il fait littéralement partie de la famille.

Alors que ces efforts de restauration d'habitat menés par des Autochtones et soutenus par le WWF-Canada dans le territoire Katzie non cédé arrivent à la moitié de leur feuille de route sur 10 ans, nous nous attaquons aux menaces du passé et du présent pour assurer un avenir à ces espèces clés qui soutiennent la communauté, les espèces et fertilisent même la forêt elle-même.

Un projet de restauration du ruisseau Blue, une frayère du saumon quinnat qui était bloquée par un glissement de terrain après l'écroulement d'un ponton de chemin forestier, a commencé en 2019 sous la forme d'un partenariat entre la Lower Fraser Fisheries Alliance, Pêches et Océans Canada (MPO) et d'autres entités. Mais l'ambition pour cette région a rapidement augmenté quand le défi du déclin vertigineux des populations de saumons du Pacifique est devenu apparent.

L'été 2022 a vu l'achèvement du chenal S0qay, long de 700 mètres, ce qui double l'habitat disponible en ajoutant **8270 mètres carrés** bordés par 290 nouveaux feuillus indigènes et 3600 arbustes pour en stabiliser les berges et réduire la hausse de la température de l'eau. Durant le mois de septembre, environ **1700 saumons rouges** ont été aperçus dans cette nouvelle frayère. (Un suivi continu d'utilisation annuelle

déterminera si le chenal soutient un nombre accru de saumons.)

Après plusieurs années de relevés environnementaux, le printemps 2023 a vu les travaux débiter au marais Red. Cette étendue d'eau intertidale avait été coupée de la rivière Pitt par les routes forestières dans les années 1930, en réduisant le courant au point que le fer qui donne au marais son nom coloré a aussi désoxygéné l'eau, tuant les saumons qui s'y aventuraient.

La reconexion du bas du marais Red a impliqué la création d'une série de bassins de captation des sédiments et l'installation d'un nouveau tuyau d'entrée d'eau pour réintroduire le courant d'eau douce historique. Bientôt, l'eau s'écoulera vers l'aval, même à marée haute, gardant le taux d'oxygène dissous dans l'eau suffisamment haut pour que le cours d'eau agisse comme un habitat.

Le travail continue aussi à bonne allure au canal Boise, un projet en cours retardé pour protéger une tanière de louveteaux. Avec un intrant à débit contrôlable puisant du ruisseau Boise à proximité, le nouveau canal au fond de gravier devrait se remplir de saumons frayant avant la fin de l'été.

Ce travail est rendu possible par les contributions de la H. John McDonald Foundation, l'Indigenous Watersheds Initiative (réalisé par MakeWay et Watersheds BC, avec l'appui financier de la province de la Colombie-Britannique), Real Estate Foundation of BC (REFBC), la Ronald S. Roadburg Foundation, la W.C. Kitchen Foundation et un.e donateur.rice anonyme.



23 000 PERSONNES ONT DIT #PASDEREJETS. LE CANADA VOUS A ENTENDU.E.S

Le Canada ne devrait pas dire d'une aire qu'elle est « protégée » si on permet aux navires d'y déverser leurs rejets nocifs. C'est ce que 23 000 d'entre vous avez dit au gouvernement fédéral l'an dernier après la publication de notre *Évaluation nationale des déversements issus des navires* – et le gouvernement vous a écouté.e.s.

En février 2023, **une nouvelle norme de protection des AMP a été dévoilée**, concrétisant la promesse d'interdire les activités pétrolières et gazières, le chalutage de fond et l'exploitation minière dans toutes les AMP établies après le 25 avril 2019. Cela inclut également une définition détaillée des déversements et des restrictions encore plus serrées du rejet d'eaux grises, d'eaux de lavage, d'eaux usées, de déchets alimentaires et d'eaux de cale mélangées à des hydrocarbures dans les aires marines protégées nouvelles et existantes. C'est un pas important afin de garantir que les aires protégées le soient réellement et c'est une conséquence directe de votre prise de parole.

Les restrictions proposées sur les rejets issus des navires dans les AMP seront obligatoires dans la mer territoriale (jusqu'à 12 milles marins du rivage) et des restrictions volontaires dans la zone économique exclusive du Canada, qui s'étend de 12 à 200 milles marins, selon ce qui correspond à l'autorité canadienne en matière de réglementation maritime internationale. Le WWF-Canada continuera de travailler avec le gouvernement et l'industrie pour assurer que toutes les aires protégées de l'océan aient les mêmes normes rehaussées de protection.

Ce travail a été rendu possible grâce à la Fondation Gordon et Betty Moore à travers son engagement envers le transport maritime durable.

2017 Des dizaines de milliers de sympathisant.e.s se sont joint.e.s à nous pour exiger une interdiction des activités reliées au pétrole et au gaz dans les AMP.

2019 Le Canada promet de nouvelles normes minimales pour les AMP qui restreignent les activités pétrolières et gazières, l'exploitation minière, le chalutage de fond et les déversements.

2019-2023 Les espèces attendent que le Canada définissent les normes et la réglementation pour leur mise en œuvre.

2022 Le WWF-Canada publie son *Évaluation nationale des déversements issus des navires*, qui plaide en faveur d'une définition détaillée des déversements incluant les eaux grises, les eaux de lavage des épurateurs, l'eau de cale et les eaux usées.

Transports Canada a introduit des mesures non obligatoires pour les navires de croisière qui interdisent le déversement d'eaux grises et d'eaux usées en deçà de trois milles nautiques du rivage.

2021-2023 Plus de 23 000 personnes se sont jointes à notre campagne de sensibilisation Pas de rejets.

2023 Le Canada annonce une nouvelle norme de protection des AMP.

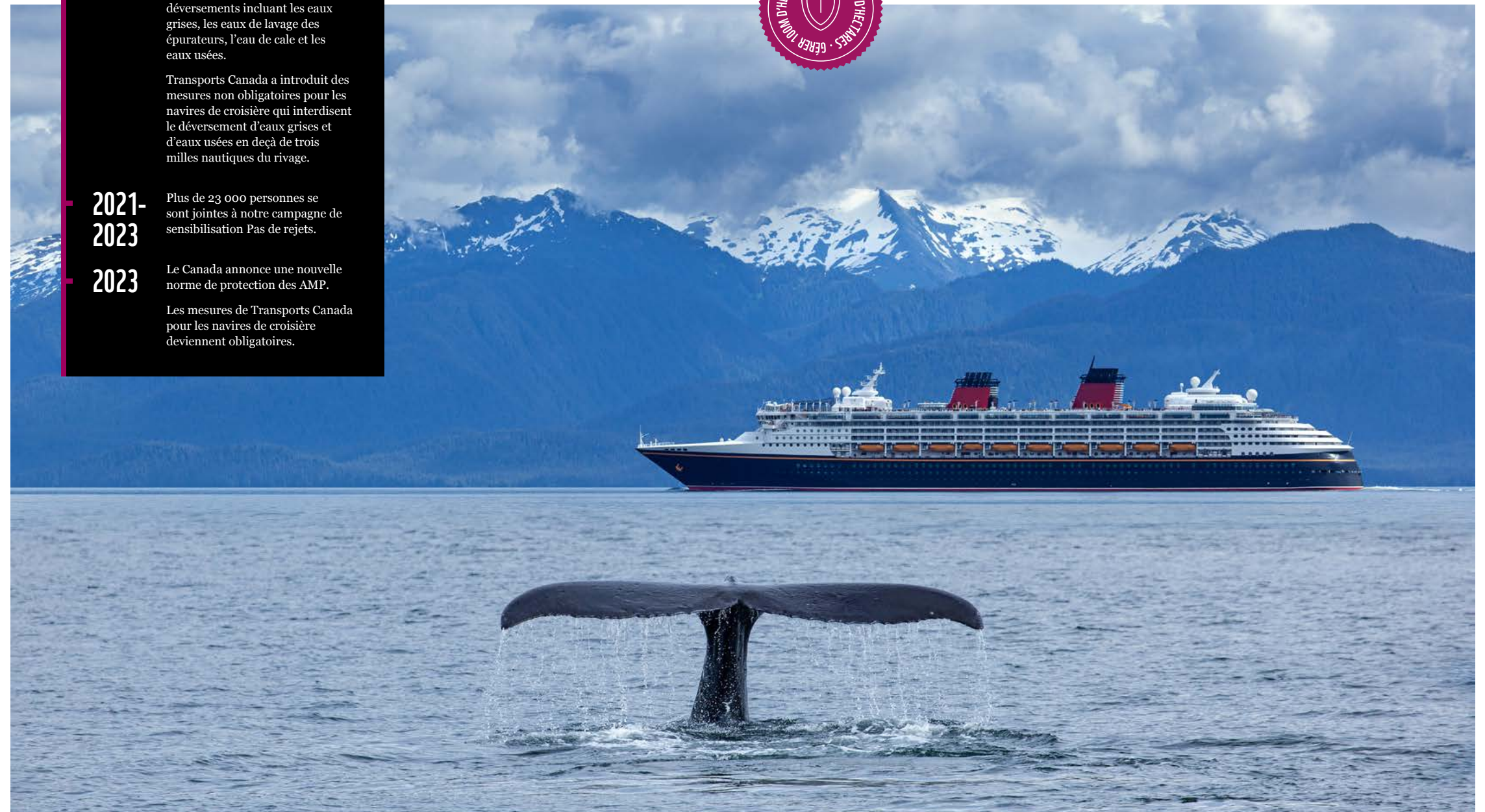
Les mesures de Transports Canada pour les navires de croisière deviennent obligatoires.

PROTÉGER L'AVENIR DE LA ZONE MARINE DU GRAND OURS



Après plus d'une décennie de leadership de la part des Premières Nations et des gouvernements fédéral et provincial, en plus des commentaires des communautés côtières et des partie prenantes marines comme le WWF-Canada, un plan d'action pour la création d'un réseau d'aires marines protégées dans la zone marine du Grand Ours a été adopté en février 2023. **Doubler la couverture des AMP dans cette région de 100 000 km² à 30 %** guidera la création de ce qui deviendra le plus grand réseau d'AMP au monde dirigé par des Autochtones et développé de façon collaborative.

Bien que ce soit un grand pas en avant, il reste beaucoup de travail à faire d'ici 2025 pour désigner et établir ces AMP et faire concrétiser le plan. Le WWF-Canada continuera de s'engager dans le processus de mise en œuvre.



FAIRE PROGRESSER UNE APCI À AVIQTUUQ

La population de 1100 habitant.e.s du village nunavois de Taloyoak travaille depuis des décennies à la protection d'Aviqtuuq, le territoire terrestre et marin arctique qu'elle partage avec les caribous, les ours polaires, les bœufs musqués, l'omble chevalier, les narvals et les bélugas – et leur progrès pour établir l'aire protégée et de conservation inuite (APCI) Aviqtuuq de 90 000 km² a accéléré cette année.

C'est en grande partie grâce à la mobilisation de Jimmy Ullikatalik et de la Taloyoak Umaruliririgut Association (TUA), avec le soutien du WWF, que l'ébauche finale du **Plan d'aménagement du territoire du Nunavut interdit l'exploration des ressources industrielles et le développement dans les terres d'Aviqtuuq.**

Le WWF-Canada a aussi aidé à **assurer 3,53 millions de dollars en financement fédéral** pour élargir le programme de Gardien.ne.s terrestres existant de la TUA en programme de Gardien.ne.s marin.e.s. Annoncé à Iqaluit par monsieur Ullikatalik et la ministre des Pêches et des Océans d'alors, Joyce Murray, ce programme fournit de l'emploi à travers la surveillance écologique menée par des Inuit et identifiera des possibilités économiques durables pour l'avenir du plan de gestion. Le WWF-Canada a aussi aidé la TUA à s'assurer d'un financement d'Environnement et Changement climatique Canada pour la surveillance et la gestion de la biodiversité menée par des Inuit (caribou, oiseaux migrateurs, ours polaire et carcajou) dans le sud d'Aviqtuuq à travers le programme Lieux prioritaires désignés par les collectivités pour les espèces en péril.

Jimmy Ullikatalik s'est aussi joint au WWF pour la promotion d'Aviqtuuq au

sommet de la COP15 sur la biodiversité mondiale à Montréal en décembre 2022 et au cinquième Congrès international sur les aires marines protégées (IMPAC5) à Vancouver en février 2023, où il est intervenu dans des panels, a répondu à des entrevues et a rencontré des ministres du cabinet lors d'événements du WWF.

Au cours de l'année passée, du personnel du WWF-Canada a voyagé à Taloyoak pour discuter des prochaines étapes pour Aviqtuuq et nos mandataires de l'Institut pour l'IntelliProsperité s'y sont aussi déplacé.e.s afin d'interviewer des membres du conseil, des gardien.ne.s et des leaders de la communauté pour une étude de cas sur l'économie de la conservation.

Notre équipe s'est aussi jointe à Jimmy Ullikatalik et à sa collègue de la TUA, Lena Neeveacheak, lors de visites réussies de partage de connaissances aux communautés de Kitikmeot, au nord-ouest, à Gjoa Haven et Kugaaruk, afin de promouvoir la collaboration régionale et de discuter des priorités

locales en matière de conservation. Les membres des diverses associations de chasse et de trappe présentes ont exprimé leur intérêt dans l'élaboration de projets similaires à Aviqtuuq pour la gestion du territoire et la protection des espèces alimentaires du terroir.

Le WWF-Canada continuera de travailler avec Taloyoak et les autres communautés intéressées à travers le Nunavut pour appuyer et aider à trouver les ressources pour leurs priorités de conservation locales.

Ce travail est aussi rendu possible grâce aux contributions de la Fondation Alan et Patricia Koval, de l'Agence canadienne de développement économique du Nord, la Fondation Elpis, le ministère du Patrimoine canadien, la Direction générale des langues autochtones, Oceans Collaborative (une initiative de Environment Funders Canada), MakeWay, Savoir polaire Canada, la Fondation Gordon et Betty Moore et un.e donateur.rice anonyme.



© Emina Iida / WWF-Canada



UNE ÉTUDE DÉMONTRE QUE DES COLLISIONS AVEC DES MÉTHANIERES POURRAIENT CAUSER DES PERTES INSOUTENABLES DE BALEINES À BOSSE ET DE RORQUALS COMMUNS EN C.-B.

On s'attend à ce que les terminaux de gaz naturel liquéfié (GNL) en développement à Kitimat, en Colombie-Britannique, accroissent dramatiquement le trafic maritime; et nos modèles indiquent que les rencontres entre baleines et navires augmenteront de 30 fois en ce qui concerne les navires de plus de 180 mètres de long d'ici 2030.

Selon une étude revue par des pairs publiée dans Endangered Species Research par le WWF-Canada, la North Coast Cetacean Society, l'Université de St. Andrews, Pêches et Océans Canada et d'autres collaborateur.rice.s, cela pourrait entraîner le décès annuel – causé par les collisions – de jusqu'à 18 baleines à bosse (une augmentation de 390 %) et de deux rorquals communs (une augmentation de 230 %). **Les projections de l'étude mettent en lumière le besoin crucial de mesures d'atténuation** comme la réduction de la vitesse et les restrictions saisonnières afin de réduire les collisions avec les navires et empêcher des pertes insoutenables.



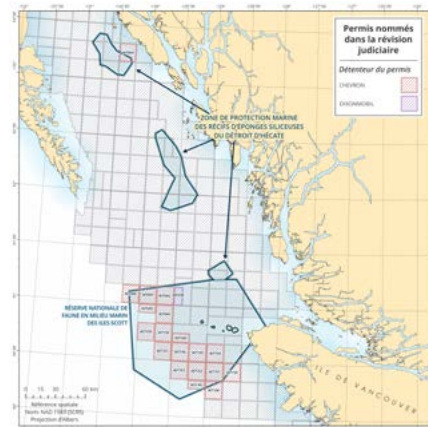
AMENER LA PROTECTION DE L'OcéAN DEVANT LA COUR

Lorsque la mobilisation et les négociations échouent, il est possible de se tourner vers les différentes cours pour assurer la protection de la nature. Les poursuites représentent des outils efficaces, particulièrement lorsqu'il s'agit d'exploration pétrolière et gazière en mer. L'année dernière, nous avons obtenu une résolution sur une poursuite et continué un appel afin de protéger des aires marines vulnérables.

Sur la côte Ouest, les avocat.e.s d'Ecojustice, agissant pour le compte du WWF-Canada et de la Fondation David Suzuki, ont contesté des permis d'exploration pétrolière et gazière techniquement échus (mais légalement actifs) autour de la réserve nationale de faune en milieu marin des îles Scott et dans la zone de protection marine des récifs d'éponges siliceuses du détroit d'Hécate et du bassin de la Reine Charlotte. Au début de 2023, nous avons abandonné la poursuite contre ExxonMobil et Chevron après leur renonciation aux 20 permis en question.

Sur la côte Est, nous avons encore une fois travaillé avec Ecojustice, ainsi que la Fondation Sierra Club Canada et Ecology Action Centre, pour en appeler devant la cour de la décision de maintenir la réglementation exemptant les futurs projets de forage exploratoire au large de la côte est de Terre-Neuve-et-Labrador d'une évaluation d'impact fédérale nécessaire. Nous croyons que cette décision empêchera l'évaluation adéquate des nombreux risques associés au forage pour les habitats extracôtiers et les espèces qui y vivent. Nous sommes en attente d'une décision au sujet de cet appel.

Ce travail est soutenu par la Fondation Gordon et Betty Moore.



LE PLUS GRAND PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE AU MONDE ATTEND LE FEU VERT

Suivant des années de consultations, de dépôt de documents, d'ébauches et de revues, le Plan d'aménagement du territoire du Nunavut (PATN), qui détermine comment les **3,3 millions de kilomètres carrés** de territoire de terre et d'eau peuvent être utilisés, est finalement entré dans sa phase finale. L'objectif du PATN est d'équilibrer les bénéfices potentiels du développement industriel avec les risques que les activités minières, pétrolières, gazières et la navigation pourraient avoir sur les espèces arctiques et les régions sur lesquelles comptent les Inuit pour leur sécurité alimentaire, leur continuité culturelle et leur prospérité économique.

Le WWF-Canada est activement engagé dans ce processus depuis plus d'une décennie, offrant des analyses scientifiques et menées par des Inuit en plus d'ensembles de données provenant de recherche appuyée par notre Fonds pour la conservation des espèces de l'Arctique; facilitant l'implication communautaire dans les consultations du PATN lorsque demandé, avec l'assistance technique et le financement pour appuyer et amplifier les préoccupations locales; et déposant nos propres recommandations nourries par les communautés et des commentaires pour leur considération.

En fait, nous avons été la seule ONG environnementale à la table de discussion durant ce long processus de développement mené par le spécialiste principal de l'Arctique, Paul Okalik, qui a aussi aidé à négocier les exigences du PATN dans l'accord du Nunavut de 1999.

Dans cette ébauche finale, toutes les aires de mise bas du caribou demeurent des aires à « utilisation limitée », ce qui interdit l'exploration et le développement. Cela inclut aussi des aires additionnelles de mise bas dans la région de Qikiqtani (grâce à une

demande conjointe de la Qikiqtani Inuit Association et du Qikiqtaaluk Wildlife Board soutenue financièrement par le WWF-Canada) et des protections à longueur d'année pour les traverses d'eau douce (le WWF-Canada a aidé les communautés locales à les identifier et cartographier) et des couloirs d'accès clé, ainsi que des restrictions saisonnières sur le déglacage pour chaque localisation.

Nous avons aussi appuyé des protections à longueur d'année pour les échoueries terrestres de morses et des protections saisonnières plus strictes pour les aires de tanières d'ours polaires, toutes deux cartographiées en partie par des données fournies par le WWF. Et nous avons amplifié dans tout le territoire les préoccupations touchant la protection des lacs, rivières et zones côtières identifiées par les communautés pour garantir de l'eau propre et du poisson en santé, recommandant que ces zones soient exclues du développement industriel. Cela garantit les droits des Inuit, protégés constitutionnellement, quant à la pêche de subsistance et permet aux pêches locales de créer différentes possibilités économiques durables.

Ce travail a été rendu possible par la Elpis Foundation, la Fondation Alan et Patricia Koval et la Fondation Gordon et Betty Moore.



UNE VICTOIRE POUR LES ESPÈCES, UNE VICTOIRE POUR POND INLET

Après des années de dépôt de documents et de témoignages devant la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER) par les membres de la communauté de Pond Inlet et d'autres titulaires de droits, ainsi que le WWF-Canada – et l'opposition par les organisations inuites de tous les niveaux – le gouvernement fédéral a rejeté l'expansion proposée de la mine de fer Mary River de Baffinland. Doubler la production aurait eu un impact inévitable sur les narvals, les poissons et les phoques – des espèces dont dépendent les Inuit – nous saluons donc le gouvernement d'avoir écouté les faits et respecté les souhaits clairement énoncés des Inuit.



(De g. à d.) Le vice-président Science, savoir et innovation du WWF-Canada, James Snider, les lauréat.e.s du Défi techno nature x carbone Omid Reisi Gahrouei et Ny Tolotr Razafimbelo du Digital Forest Lab de l'Université Laval, Agata Rudd de Korotu Technology, Garrett Whitworth d'Innovatree, Sean Rudd (Korotu) et Darcy LeBourdais (Innovatree), avec Megan Leslie, présidente-directrice générale du WWF-Canada. © Matt Stewart / WWF-Canada



LES LAURÉAT.E.S DU DÉFI TECHNO AMÉLIORENT LE SUIVI DU CARBONE POUR MAXIMISER L'EFFICACITÉ DE LA CONSERVATION

Mesurer et faire le suivi des quantités de carbone emmagasinées dans la nature peut être coûteux et long, transformant en défi l'évaluation de l'efficacité de nos efforts de conservation dans l'atténuation des dérèglements climatiques. Nous avons besoin d'une approche moins chère, plus rapide et facile à utiliser afin d'obtenir des comparaisons avant-après adéquates des terres et des eaux restaurées et gérées. Entre en scène le Défi techno nature x carbone du WWF-Canada.

Cette année, nous avons remis **des contrats de 100 000 \$ à trois récipiendaires** dont les technologies novatrices aideront à identifier quelles approches de conservation ont les meilleurs résultats et valident le retour sur investissement dans la lutte contre les dérèglements climatiques.

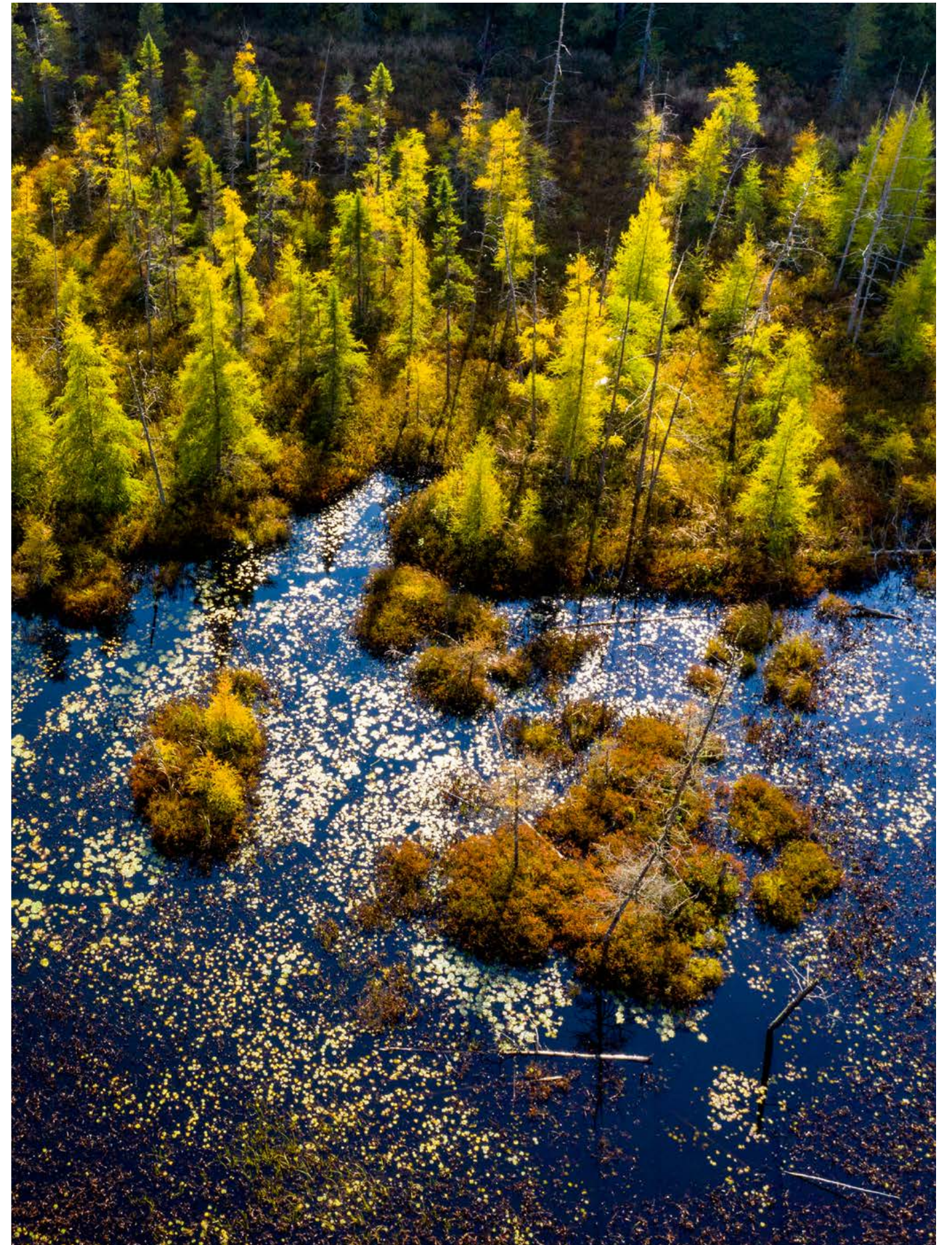
« Les bénévoles et les communautés locales peuvent avoir de la difficulté à amasser des fonds et à faire de la sensibilisation pour leur travail de conservation, dit Sean Rudd, fondateur et p.-d. g. du lauréat Korotu Technology. Notre technologie les aide à raconter leur histoire et à obtenir l'appui dont il.elle.s ont besoin pour leur important travail. »

Innovatree Carbon Group Ltd. a reçu un contrat pour travailler directement avec des groupes autochtones, notamment la Secwepemcúl'ecw Restoration and Stewardship Society (SRSS), alors que le Digital Forest Lab de l'Université Laval travaillera avec des partenaires communautaires au Québec.

« Comprendre les répercussions des récents incendies de forêt sur les écosystèmes forestiers de l'intérieur de

la Colombie-Britannique est crucial au succès de la restauration et de la future adaptation écologique aux dérèglements climatiques, dit Angela Kane, p.-d. g. de la SRSS. Notre surveillance du carbone forestier étaye la justification d'une biodiversité accrue de toute la biorégion, en particulier en matière d'arbres et de plantes culturellement importantes. »

Le Défi techno nature x carbone du WWF-Canada est soutenu par notre partenaire fondateur Techno nature RBC et Microsoft, commanditaire technologique national.



SCIENCE ET RECHERCHE

METTRE DU BLEU DANS LE CARBONE

Le Canada possède le plus long littoral au monde : celui-ci s'étire sur plus de 240 000 kilomètres et ces écosystèmes côtiers et marins – herbiers marins, marais salés et forêts de varech – séquestrent ce qui est appelé le « carbone bleu ». Ces écosystèmes fournissent aussi des habitats vitaux aux espèces et sont importants pour les communautés autochtones et côtières.

Lors de la Journée mondiale de l'océan en juin, le WWF-Canada a lancé un important rapport collaboratif sur les écosystèmes sous-étudiés de carbone bleu côtier au pays. La preuve globale compilée par ce rapport suggère que ces écosystèmes ont une incroyable valeur tant écologique que dans la lutte aux dérèglements climatiques, puisque certains écosystèmes côtiers peuvent absorber plus de carbone que les forêts tropicales par unité de surface.

Mais nous savons aussi que nous les perdons rapidement. Globalement, 19 % des herbiers marins ont été perdus depuis 1880, alors que 31 % des herbiers de zostères du Canada atlantique ont décliné en taille, et 70 % des marais salés de la Colombie-Britannique ont disparu.

Pour remédier au manque de connaissance sur ces écosystèmes en voie de disparition, le WWF-Canada a réuni plus de 40 experts provenant d'universités, d'organisations non gouvernementales, du gouvernement et d'autres secteurs pour rédiger et évaluer le premier rapport sur l'état des connaissances canadiennes en matière de carbone bleu.

Couvrant des sujets comme la dynamique du carbone des écosystèmes côtiers, le financement de la conservation, le droit autochtone, les politiques et les lois, le rapport fournit aux professionnels du carbone bleu et aux décideurs un ouvrage de référence détaillé pour guider leur travail. Le WWF-Canada

Avec des activités au Canada, pays qui a le plus long littoral au monde, nous respectons que le WWF-Canada fasse ses devoirs afin de comprendre où se trouvent les meilleurs retours sur investissement pour le carbone bleu. Ceci comprend de remédier aux lacunes dans les connaissances et les politiques, d'encourager la conservation menée par les Autochtones et de bâtir un réseau national d'experts et de professionnels pour faire progresser la restauration et l'intendance. »

HELEN MCLEAN, DIRECTRICE GÉNÉRALE, FONDATION CANADIENNE DONNER

continuera de réunir et de faire croître une communauté nationale de professionnels du carbone bleu rassemblant des organisations et des chercheurs travaillant sur le sujet.

Ce travail a été rendu possible grâce à l'appui de la Fondation canadienne Donner, de Pêches et Océans Canada (Cadre de contribution de sciences des écosystèmes et des océans; Programme de contribution pour la gestion des océans), de Jess et Mark Pathy, de la Banque Scotia et d'un.e donateur.rice anonyme.

© Jarrett Corke / WWF-Canada



Nous sommes fier.ère.s de continuer notre partenariat avec le WWF-Canada et de soutenir des projets environnementaux qui ont un effet positif sur l'avenir de notre planète. Le WWF-Canada travaille diligemment à réduire les menaces les plus pressantes à la diversité de la vie sur Terre, et nous avons la passion de protéger la profonde dépendance entre la production alimentaire, notre communauté et les écosystèmes qui nous soutiennent tous.e.s. Nous comprenons le lien direct entre les dérèglements climatiques et la perte de nature et le besoin urgent d'agir – et il est crucial que nous continuions notre travail avec le WWF-Canada portant sur des solutions qui garantissent un avenir où les humains et la nature vivent en harmonie. »

JOE MCMAHAN, VICE-PRÉSIDENT DURABILITÉ ET VALEUR PARTAGÉE, LES ALIMENTS MAPLE LEAF INC.

IDENTIFIER DES ZONES PRIORITAIRES POUR LA RESTAURATION

Près de 50 millions d'hectares de terres au Canada – l'équivalent d'environ la moitié de la taille de la province de l'Ontario – ont été convertis en terres agricoles, en routes, en infrastructures énergétiques et autres à des fins d'activités humaines. Cette empreinte peut détruire les habitats que les espèces utilisent pour s'abriter, se nourrir et élever leurs petits. Cela empêche aussi les plantes et les sols de piéger et de stocker efficacement le carbone, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas contribuer à atténuer les dérèglements climatiques, et qu'ils peuvent même les exacerber. Et il y a encore plus d'habitats qui, s'ils n'ont pas été convertis, sont considérés comme « dégradés » et donc inadéquats pour les espèces et moins efficaces pour la séquestration du carbone.

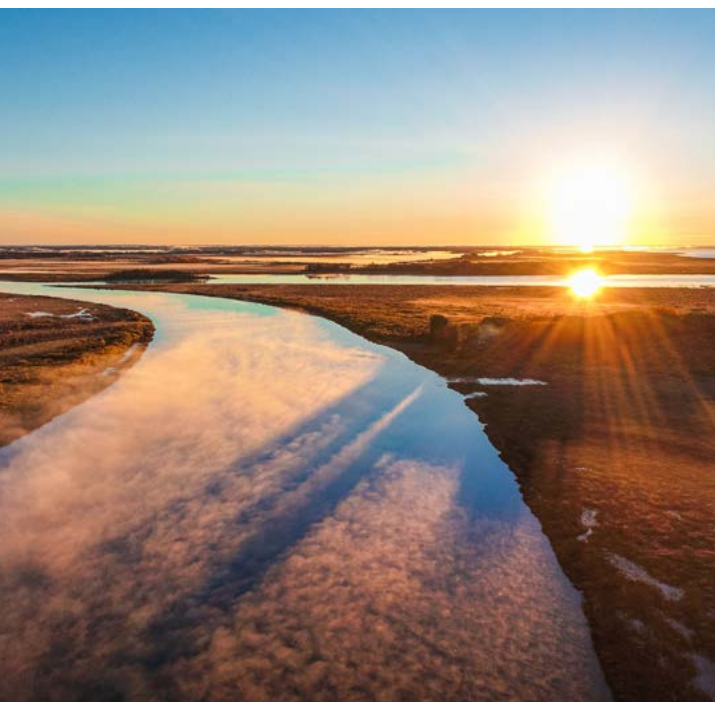
Le gouvernement fédéral s'est engagé dans la restauration à travers plusieurs accords internationaux et, au WWF-Canada, nous travaillons vers notre

propre objectif de restaurer au moins un million d'hectares d'écosystèmes perdus. Mais pour maximiser l'efficacité de ces efforts de restauration, nous avons besoin de plus de données.

Nous avons commencé par cartographier les terres converties au pays, puis nous avons analysé quelles zones seraient les plus susceptibles de bénéficier à la fois aux espèces et à la séquestration du carbone. Notre *Analyse de la restauration a identifié jusqu'à 3,9 millions d'hectares* (une superficie un peu plus grande que l'île de Vancouver) de régions prioritaires qui, si restaurées, soutiendraient simultanément les cibles climatiques et de biodiversité. Ces résultats aideront les décideurs, les partenaires et les bailleurs de fonds à maximiser les résultats de leurs efforts de restauration écologique.

Cette analyse est soutenue par les Aliments Maple Leaf inc.

ALLER AU-DELÀ DES CIBLES : UNE NOUVELLE APPROCHE DES AIRES PROTÉGÉES AU PAYS



Le plan stratégique Régénérer le Canada du WWF contribue à rendre cet immense problème un peu plus tangible par des gestes que vous pouvez poser pour avoir un impact dans votre propre cour. Cela aide à connecter les individus à un changement plus grand. Je crois que cela résonne avec toutes les équipes ici chez Holt Renfrew et c'est pourquoi la compagnie entière a voté pour que le WWF-Canada devienne notre partenaire caritatif national. Nous voulons tous faire notre part pour rendre notre monde meilleur pour tous les êtres vivants, incluant nous-mêmes! »

ALEXANDRA WESTON, VICE-PRÉSIDENTE DIVISIONNAIRE,
MARQUE ET STRATÉGIE CRÉATIVE, HOLT RENFREW

Dans le cadre d'engagements internationaux, le Canada s'est fixé un objectif ambitieux de protéger 30 % des terres et des eaux du pays d'ici 2030. À la fin de 2022, 13,6 % des zones terrestres et d'eau douce avaient été protégées. Toutefois, les protections ne sont pas toutes créées selon les mêmes normes.

Le progrès ne devrait pas être mesuré uniquement en termes de quantité de régions réservées à la conservation, mais plutôt si nous protégeons les bons endroits de la bonne façon pour les bonnes raisons, alors que nous travaillons à freiner et renverser le déclin de la nature d'ici 2030.

À ce jour, la création d'aires protégées a donné lieu à des îlots de conservation, parfois sans égard à la connectivité, à la représentation écologique et au potentiel de stockage de carbone, ou à leur efficacité à soutenir les espèces dans un climat en évolution.

Un plan d'entretien et d'intendance à long terme de ces terres – dont le fardeau incombe de manière disproportionnée aux communautés autochtones – a également souvent été négligé.

C'est pourquoi nous avons mené notre analyse nationale des aires protégées, *Au-delà des cibles*, afin d'identifier les régions aux protections manquantes ou inadéquates et de cartographier les régions prioritaires qui aideraient à atténuer la perte de biodiversité et les dérèglements climatiques. Les résultats de l'analyse ont été présentés conjointement avec des entrevues réalisées avec quatre leaders autochtones, qui ont partagé leur expertise et leurs plans d'aires protégées et de conservation autochtones.

Notre recherche *Au-delà des cibles* a offert une plateforme de prise de parole, en compagnie de partenaires autochtones, au sommet des Nations unies sur la biodiversité (COP15) à Montréal pour promouvoir des aires protégées qui protègent aussi les droits des peuples autochtones à travers le Canada.

AU-DELÀ DU CANADA

LE NÉPAL A PRESQUE TRIPLÉ SA POPULATION DE TIGRES SAUVAGES

Au cours de la dernière décennie, le WWF-Canada a soutenu les efforts du Népal pour doubler sa population de tigres sauvages. Ensemble, nous avons innové grâce à l'utilisation de technologies émergentes comme les pièges photographiques et le logiciel de patrouille SMART (Spatial Monitoring and Reporting Tool), déployé CA|TS (Conservation Assured | Tiger Standards), et financé des efforts visant à réduire les conflits entre humains et tigres, restaurer l'habitat et former des citoyens. Grâce à l'expertise technique nécessaire au suivi de la population croissante de tigres.

Nous avons le plaisir de rapporter que le Népal a dépassé son objectif de Tx2, en **triplant presque sa population de tigres sauvages qui est passée de 121 à 355**. Et l'habitat des tigres sauvages au Népal, la biorégion du Terai Arc – une vaste région de conservation avec un réseau de couloirs biologiques reliant 16 aires protégées du Népal et de l'Inde – a été **reconnue en 2023 par les Nations unies « Fleuron de la restauration mondiale »**.

Nous avons aussi continué à nous occuper des menaces liées de la perte d'habitat et des conflits entre humains et tigres à l'intérieur et autour du parc national Banke en :

1 TROU D'EAU

Construisant un nouveau trou d'eau dans une zone habitée par des tigres, des rhinocéros et des éléphants pour augmenter la disponibilité de l'eau et étendre l'habitat pour les espèces affectées par les dérèglements climatiques.

52 MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

Offrant des cours de sensibilisation à la conservation à 52 membres de la communauté ainsi que des publicités radio, des affiches, des vidéos et des murales faisant la promotion de la coexistence.

86 FOYERS

Soutenant 86 foyers avec des activités générant des revenus.

102 ENCLOS À L'ÉPREUVE DES PRÉDATEURS

Construisant 102 enclos à l'épreuve des prédateurs pour protéger le bétail et les moyens de subsistance.



MOBILISATION ET ACTIVISME



CULTIVER DES HÉROS DES HABITATS À TRAVERS DES PROGRAMMES DE PLANTES INDIGÈNES

Pour réaliser la vision du WWF-Canada d'un avenir où la nature et les humains vivent en harmonie, nous devons fournir à tou.te.s une possibilité de contribuer. C'est pourquoi nos programmes de plantes indigènes permettent aux gens à travers le pays de restaurer des habitats pour les espèces dans leur cour, sur leur balcon et dans les espaces communautaires.

Au printemps dernier, notre nouvelle plateforme participative nationale re:cultiver s'est ajoutée à Votre zone, qui est davantage centrée sur le sud de l'Ontario et du Québec, et à notre partenariat de vente de plantes indigènes avec les centres de jardinage Loblaw. En tout, les participant.e.s ont mis en terre **197 876 plantes indigènes** au cours de l'année financière 2022-2023, une augmentation de plus de 80 %.

À son lancement, re:cultiver offrait trois activités – créer un plan d'action, planter des arbres et des plantes indigènes, et commencer un jardin de semences – ainsi que des guides mode d'emploi et des ressources multimédias. On pouvait aussi y voir les actions posées dans la communauté re:cultiver, qui inspirent des participant.e.s à continuer de s'impliquer pour la nature.

Bien qu'encore une jeune pousse, le programme a connu un début prometteur avec plus de **850 participant.e.s** qui l'ont rejoint en seulement quelques mois. Nous sommes très heureux.ses de voir les effets de re:cultiver s'épanouir alors que le programme ajoute de nouveaux éléments et d'autres actions.

Ce travail est généreusement soutenu par Les Compagnies Loblaw Limitée.



Les effets des dérèglements climatiques ont des impacts dévastateurs sur notre planète et en tant que leader canadien de l'alimentation et des pharmacies, Loblaw aspire à représenter un changement environnemental positif. Nous reconnaissons notre responsabilité dans la lutte contre les dérèglements climatiques et nous sommes engagé.e.s à faire partie de la solution. C'est pourquoi nous soutenons depuis plus d'une décennie le Fonds mondial pour la nature Canada dans son travail de protection et de régénération de la précieuse biodiversité canadienne des effets dévastateurs d'un climat en évolution.

Quand je réfléchis aux incroyables succès de ce partenariat, je suis remplie d'espoir sur ce que la prochaine décennie nous apportera. Merci au WWF-Canada, pour votre leadership courageux et votre énergie sans fin pour aider à bâtir un Canada où la nature et les espèces peuvent à nouveau s'épanouir. »

EMMA RACE, DIRECTRICE PRINCIPALE, DÉVELOPPEMENT DURABLE ET IMPACT SOCIAL, LES COMPAGNIES LOBLAW LIMITÉE

LE WWF-CANADA SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE À LA COP15 ET À IMPAC5

Le WWF-Canada a été actif dans les sommets internationaux sur la conservation, en étant présent autant à la quinzième conférence de la Convention des parties sur la diversité biologique (COP15) à Montréal et au Cinquième Congrès international sur les aires marines protégées (IMPAC5) à Vancouver.

À la COP15, notre personnel était présent pour la signature de l'historique Cadre mondial de la biodiversité Kunming-Montréal. Pour freiner et renverser la perte de nature et l'extinction d'espèces d'ici 2030, l'accord inclut l'engagement de protéger 30 % des terres et des eaux et de restaurer 30 % des écosystèmes dégradés.

Durant le sommet de deux semaines qui s'est tenu en décembre 2022, le personnel du WWF a assisté à des rencontres, répondu à des entrevues médiatiques, pris la parole à des conférences de presse, participé à des manifestations, appliqué de la pression sur les politiciens et gardé les sympathisant.e.s informé.e.s par le biais de blogues, d'infolettres, de publications sur les médias sociaux depuis l'intérieur du Palais des congrès.

Nous avons aussi organisé une conférence de presse avec des leaders autochtones de tout le pays qui militent pour des aires protégées et de conservation autochtones (APCA) et tenu trois événements déjeuners externes pour les personnes qui assistaient à la COP, des ministres, les médias et des

invité.e.s. Ces panels touchaient à des sujets cruciaux – la conservation marine arctique, la restauration des écosystèmes et les perspectives autochtones sur la conservation – et on y a annoncé notre Fonds de soutien aux APCA pour aider les groupes à explorer de potentielles APCA sur leurs territoires.

En février, le sommet IMPAC5 a ensuite rassemblé la communauté mondiale de l'océan pour commencer à s'attaquer aux cibles impressionnantes de la COP15 tout en partageant leurs connaissances, leurs expériences et leurs meilleures pratiques de la conservation marine. Le personnel du WWF-Canada a participé à des panels allant du carbone bleu et du déversement des rejets issus des navires à la planification d'un réseau d'AMP en Arctique centrée autour du savoir, des recommandations et de l'expérience inuits.

Notre impact était palpable puisque le Canada a fait plusieurs annonces qui faisaient écho à nos recommandations et plaidoyers, dont un plan d'action pour le plus grand réseau d'AMP au monde dirigé par des Autochtones et développé de façon collaborative dans la zone marine du Grand Ours, des normes minimales pour les AMP et une entente de principe entre le gouvernement fédéral et plusieurs Premières Nations côtières sur l'aire marine protégée Tang.gwan-ħačxwiqak-Tsigis.

L'IMPAC5 a non seulement rapproché le Canada et le monde entier de la cible de protection de 30 % des zones marines et côtières d'ici 2030, mais il a également contribué à faire en sorte que cela se fasse de la bonne façon en soutenant la conservation menée par des Autochtones et en faisant progresser des secteurs comme le carbone bleu.



Nadina Gardiner (Nation crie-Cumberland House), Megan Leslie, Steven Nitah (Première Nation dénée Lutsel K'e), Stephanie Thorassie (Première Nation dénée Sayisi) et James Snider durant une conférence de presse de la COP15 à Montréal, le 13 décembre 2022 © Joshua Ostroff / WWF-Canada

BÂTIR UNE FORÊT NOURRICIÈRE POUR LES HUMAINS ET LES ESPÈCES

Cette année, 45 subventions Libérez votre nature représentant un total de **69 460 \$** ont été remises à travers nos programmes d'action communautaire Planète vivante @ l'école et Planète vivante @ campus. Les projets financés contribuent à la restauration d'habitats et connectent des élèves et des étudiant.e.s à la nature dans des établissements d'enseignement primaire, secondaire et postsecondaire à travers le pays.

Des élèves et des enseignant.e.s de l'école secondaire Bert Fox Community à Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan, ont créé une « forêt nourricière » de plantes comestibles et utiles incluant des espèces indigènes qui bénéficient à la faune. Durant le processus, les élèves ont appris comment faire du café de pissenlits et transformer des feuilles de mauve et de plantain en baume médicinal.

« À mesure que nous avançons vers un plus large programme éducatif basé sur le territoire, cette zone sera ouverte aux étudiant.e.s en science environnementale, en arts appliqués, en culture crie et dakota, en études culinaires et en cuisine commerciale, » dit l'enseignant Andre Boutin-Maloney.

Les subventions Libérez votre nature font partie des programmes Planète vivante @ l'école et Planète vivante @ campus, rendus possibles en partie par Walmart Canada et la Fondation Nissan Canada.



CÉLÉBRONS LES 100 PREMIER.ÈRE.S LEADERS POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

En 2022 et 2023, le programme Planète vivante @ campus a remis sa 100^e certification Leader pour une Planète vivante. Pour se mériter la certification, les étudiant.e.s postsecondaires à travers le Canada doivent remplir les exigences qui les préparent à se frotter aux défis environnementaux et de développement durable dans leur vie et leur carrière – et c'est quelque chose qu'il.elle.s peuvent ajouter à leur curriculum vitae. Nous sommes très fier.ère.s des 100 étudiant.e.s qui ont atteint cette étape avec nous.



UNE MARCHÉ À LA FOIS, VOUS AVEZ AMASSÉ 1,4 MILLION \$ POUR LA NATURE

Au cours de deux jours en avril, vous avez aidé à amasser la somme incroyable de **1,4 million \$** pour la conservation à l'occasion de l'Ascension de la Tour CN pour la nature.

Parmi les presque **5000 sympathisant.e.s** qui ont grimpé les 1776 marches de l'emblématique tour se trouvaient l'animatrice télé et membre du conseil d'administration du WWF-Canada Melissa Grelo; la vedette de télé-réalité et passionné de conservation Blake Moynes (*The Bachelorette*); les championnes mère-fille de la collecte de fonds Mikaya et Maria Flikkema; le grimpeur Doug Dorsey, avec son fameux bandeau, pour sa 30^e ascension; le célèbre ascensionniste de tour Shaun Stephens-Whale et certaines de nos plus grandes équipes d'entreprise à s'être jamais présentées!

Nous aimerions aussi remercier nos 296 bénévoles et notre commanditaire principal, la Fondation Nissan Canada.

LISEZ NOTRE BLOGUE SUR L'HISTOIRE DE LIISA!



À LA MÉMOIRE DE JULIAN BACKHOUSE



Liisa Ladouceur (g.) et Julian Backhouse (centre) et leurs équipes célèbrent ensemble © Justin Kielly

Julian Backhouse était une inspiration pour tou.te.s au WWF-Canada. Le grand-père de quatre petits-enfants de Mississauga, Ontario, vivait avec la maladie de Wilson, un trouble génétique rare affectant sa force physique et sa coordination. Malgré son utilisation d'un fauteuil roulant, Julian Backhouse avait déjà grimpé la Tour CN sans aide pour le WWF-Canada à six reprises.

Lorsqu'il a reçu son diagnostic de cancer de stade 4 en 2021, il

a dit qu'il n'était pas du genre à s'en aller en silence. Il a respecté sa parole et s'est joint à nous pour l'Ascension de la Tour CN pour la nature 2023 afin d'encourager sa famille et remettre le Prix Julian Backhouse à Liisa Ladouceur.

On se souviendra de Julian Backhouse pour son sens de l'humour, son optimisme et sa détermination à surmonter les défis, tant physiques qu'environnementaux. Nous vous remercions, monsieur Backhouse.

LETTRE DES FINANCES

FORCE ET RÉSILIENCE

Dans un contexte incertain, le WWF-Canada demeure fort, courageux et résilient. L'inflation, la hausse des taux d'intérêt et la crainte d'une récession signifient que certain.e.s sympathisant.e.s se retirent financièrement au moment où nos coûts augmentent. Pourtant, le total des dons du public a atteint plus de 54 % de nos revenus, fournissant un financement fiable et la colonne vertébrale de notre force financière. Si notre revenu de 29 millions \$ est en baisse par rapport aux 31 millions \$ de l'an dernier, nos revenus de placements et plus-values de marché ont entraîné un excédent net de 2,4 millions \$ qui ramène nos soldes totaux à 37 millions \$.

Le WWF-Canada demeure fortement engagé dans la poursuite de notre mission avec **20,5 millions \$ de dépenses** en efforts de conservation, ce qui représente 1 million \$ de plus que l'an dernier. Nous continuons sur l'élan de notre plan stratégique sur 10 ans, et au WWF-Canada, nous sommes reconnaissant.e.s envers nos donateur.ice.s et avons confiance en leur appui afin de continuer à faire avancer nos efforts.

Malgré un potentiel de récession et de revenus moindres, nous agissons audacieusement, mais

prudemment – en nous occupant de l'urgente crise environnementale de notre temps, en partenariat avec les groupes autochtones, en investissant dans des solutions environnementales technologiques et en élargissant notre engagement avec nos sympathisant.e.s.

Le WWF-Canada investit également avec sagesse dans nos systèmes technologiques. Durant l'année écoulée, nous avons commencé le remplacement de notre logiciel archaïque de dons successoraux par des solutions modernes, investissant dans notre avenir pour garantir des processus efficaces et efficaces.

Joignez-vous à nous dans notre travail vers un avenir meilleur et plus durable en matière d'environnement.

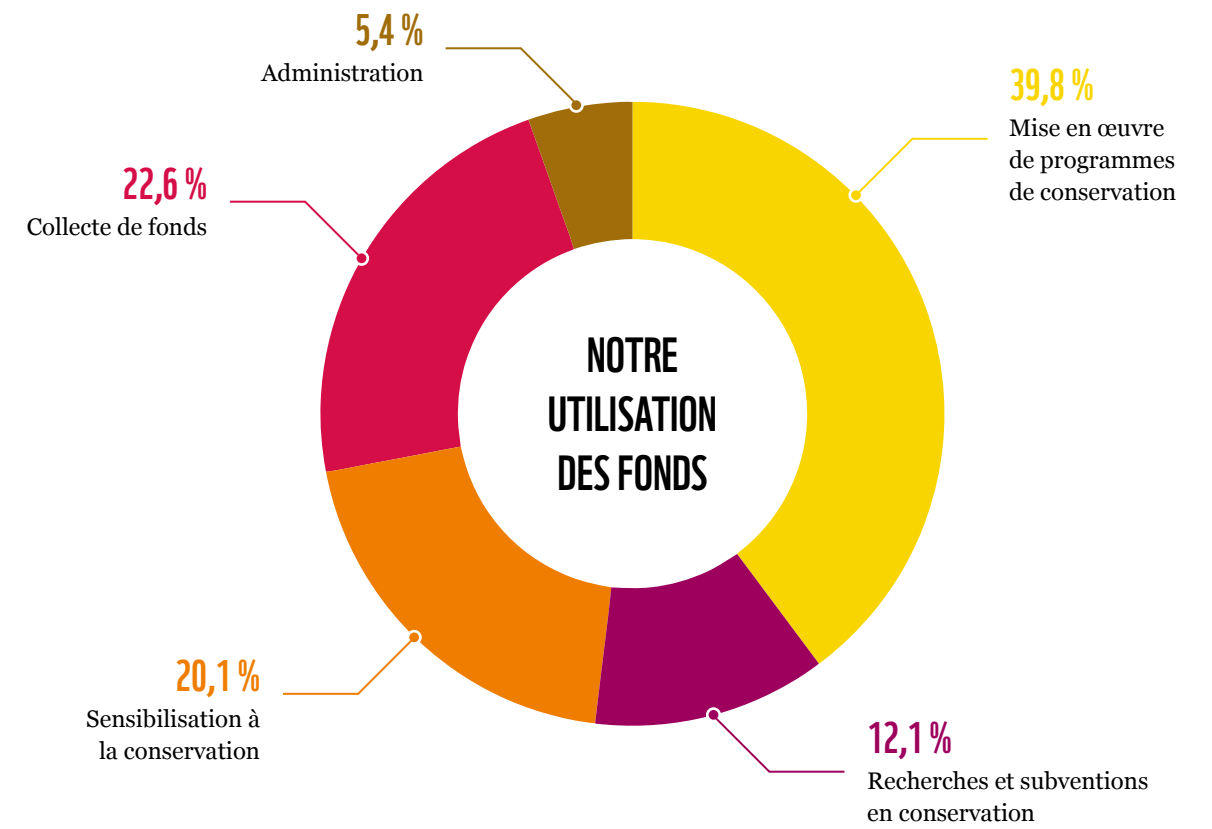
David Cornfield

DAVID CORNFIELD
VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET COMPTABILITÉ, WWF-CANADA

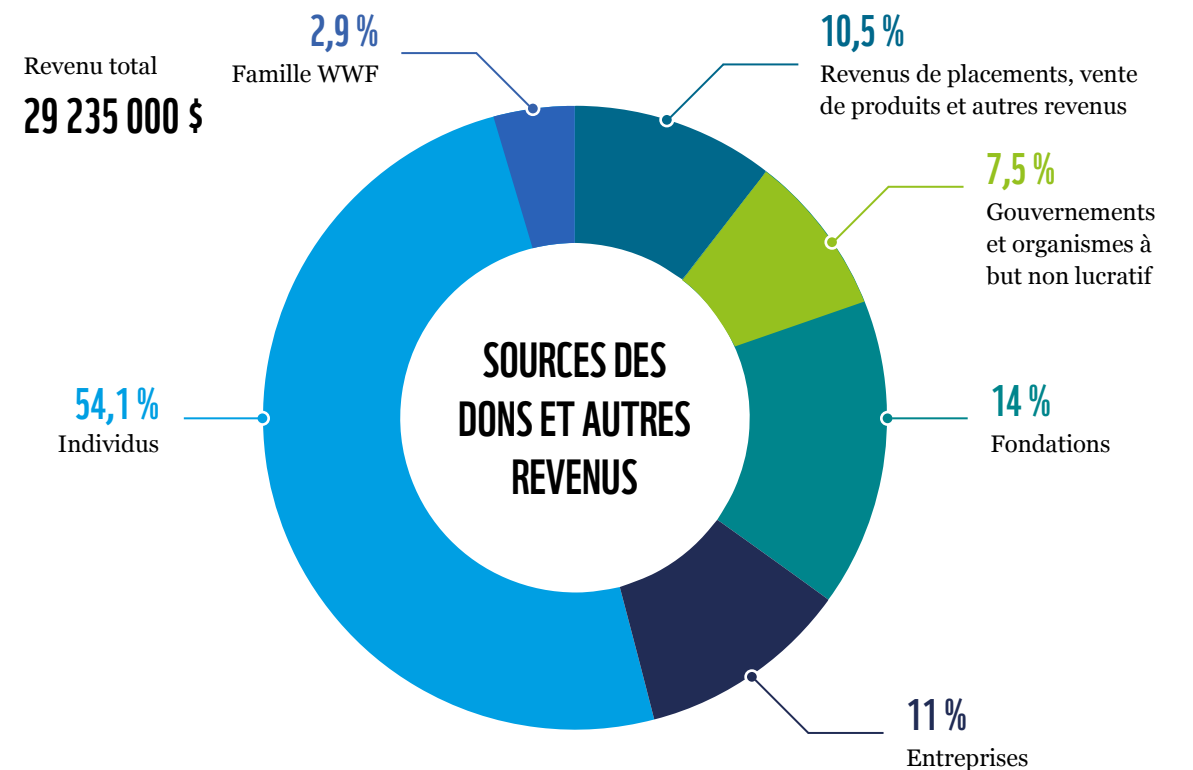
© Emina Ida / WWF-Canada

Dépenses totales

28 475 000 \$



Revenu total
29 235 000 \$



NOS DONATEUR.RICE.S ET SYMPATHISANT.E.S

Nous remercions tou.te.s nos donateur.rice.s et sympathisant.e.s qui rendent ce travail possible.

500 000 \$ ET PLUS

Succession de Andrew Campbell Shore
Succession de William Taylor Wilding
Aviva Canada Inc.
Pêches et Océans Canada - Le Fonds de la nature du Canada pour les espèces aquatiques en péril
Gordon and Betty Moore Foundation

100 000 \$ À 499 999 \$

Succession de Jack Verne Melvin Becking
Succession de Gladys Rae Eckford
Succession de Gloria Dawn Hinton
Succession de Dorothy Anne Joplin
Succession de Adolf Lavinski
Succession de June Marie Sargeant
Succession de Franciscus Mario Schimmelpennink
Succession de Virginia Nash Tenny
Succession de Wilhelmina Vander Torre
Une succession anonyme
Bell
Agence canadienne de développement économique du Nord
Fondation canadienne Donner
Elpis Foundation
Pêches et Océans Canada - Cadre de contribution de sciences des écosystèmes et des océans
Fondation Peter Gilgan
Environnement et Changement climatique Canada – Les lieux prioritaires désignés par les collectivités
Lin He
Fondation Hewitt
Holt Renfrew & Cie, limitée

Dr. Jane Hood
Patrick and Barbara Keenan Foundation
Fondation Alan et Patricia Koval
Les Compagnies Loblaw limitée
Indigenous Watersheds Initiative, réalisé par MakeWay et Watersheds BC, avec l'appui financier de la province de la Colombie-Britannique
Les Aliments Maple Leaf
The H. John McDonald Foundation
Ressources naturelles Canada
Oak Foundation
Jess et Mark Pathy
Savoir polaire Canada
Procter & Gamble Inc.
Fondation RBC
Reckitt Benckiser (Canada) Inc.
Ronald S. Roadburg Foundation
Banque Scotia
Pharmaprix
Tom's of Maine
Walmart Canada
2 Donateur.rice.s anonymes

50 000 \$ À 99 999 \$

Succession de Peter Avirovic
Succession de Paul Gordon Bell
Succession de Bonita Elizabeth Louise Buchanan
Succession de Lucille Annette Crégheur
Succession de Marion Gertrude Jackson
Succession de John Douglas McNaughton
Succession de Gerald Vincent Mude
BMO Groupe financier
Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP Canada)
Fondation Écho
Pêches et Océans Canada - Programme de contributions pour la gestion des océans
Pêches et Océans Canada - Fonds pour

la restauration côtière
The Greyross Foundation, à la Vancouver Foundation
H&M
W.C. Kitchen Family Foundation
Lowe's
La Fondation Nissan Canada
1 Donateur.rice anonyme

25 000 \$ À 49 999 \$

Succession de Katharine Eva Britton
Succession de Nicole Giguère
Succession de Doreen Lillian Guziak
Succession de Louise Mathilde Jilek-Aall
Succession de Leo Joseph Keating
Succession de Renay Elaine Logan
Succession de Lucienne Martel
Succession de Gwen Norsworthy
Succession de Christina Huberta Maria Schotel
Succession de Patricia Madeline Smyth
Succession de Eva Steier
Succession de Douglas Edward Wright
Fondation Airlie
CARFAX Canada
Copernicus Educational Products
Pêches et Océans Canada - Programme d'intendance de l'habitat
Claude Giffin
Rosamond Ivey
Lucky Dog Fund
MakeWay Foundation - Arctic Marine Fund
Océans Nord via SeaBlue Canada
Alyx Fitzhenry de The Andree Rheume and Robert Fitzhenry Family Foundation
Symcor Inc.
There-For-You Foundation
Michael Thomas
William Weselake
2 Donateur.rice.s anonymes



© Emina Ida / WWF-Canada

10 000 \$ À 24 999 \$

Succession de Irene Alberta Bodner
Succession de Muriel Lillian Carr
Succession de Leah Margaret Clifford
Succession de Margaret Anna Downs
Succession de John Black Henderson
Succession de Stephen John Hives
Succession de Robert Stuart Kidd
Succession de Sidney Albert James Ledson
Succession de Marie Jeanne Lefebvre
Succession de Alexandra Helene Barbara Lohvinen
Succession de Christine May Pletch
Succession de Nichole Margaret Marie Riese
Succession de Audrey Isobel Grace Sillick
Succession de Peter William Strothmann
Succession de Christine A. Tilley
Succession de Eunice Marie Beatrice Warner
Succession de Garfield Delbert Withers
Karen et Bill Barnett
Felix Belzile
CAF Canada
Cascades
Coveo Solutions
Bob et Gayle Cronin
David Dattels
Ian Dayes
Michael et Honor de Pencier
The Dickhout Family Foundation
Dragon Fire Charitable Foundation
Financière Sun Life
David Dunlap & Pamela Brickenden
Aqueduct Foundation- Jeanne Edwards Fund
Emerald Investments Inc.
The Ewald Family Foundation
Fengate

Gore Mutual Insurance Company
Gordon and Patricia Gray Animal Welfare Foundation
Mme Julie-Anne Gray
Green Sanderson Family Foundation
Guru Gobind Singh Children's Foundation
Ms. Wanda D. Hall
Donna Holton
M. David Martin et Mme Laurence Duguay
La famille Martlin
Curtis et Patricia McCoshen
New Roots Herbal Inc.
Erin O'Brien and George Priniotakis Foundation
Oriole Foundation
Lawrence Pentland
Anne Marie Peterson Legacy Fund à The Calgary Foundation
Pro-Tam Inc.
Chitra Ramaswami
Kimberley Ann Sarjeant
Edward Shewchuk
Sun Life Financial
Jan L. Suurmond
Mary M. Thomson et Jan Ruby
Patrick Winder
3 Donateur.rice.s anonymes

5000 \$ À 9999 \$

Succession de Catherine Basham
Succession de Robert Macklin Benson
Succession de Alice Gertrude Booth
Succession de Alice Gertrude Booth
Succession de Roy Eldon Galloway
Succession de Beryl Herman
Succession de Betty Helen MacGregor
Succession de Parinbanu Yusef Rahemtulla
Succession de Doreen Janet Renton
Succession de Julijs Adolfs Toms
Succession de Gary George Vamplew
Succession de Willemina Weyburg
Jonathan Aune
Bast & Bast-Tjeerde Charitable Trust
Bonnie Foster et Jim Bertram
Jean et Fred Biehl Fund de la Elgin St. Thomas Community Foundation
Elizabeth A. Burridge
Terence Canham
Kathleen Priscilla Carrick
Dora Cheng
Fondation Clean via Resources naturelles Canada
Marilyn Cook
Warren Crowder
The Nam Long Doan
Environnement et Changement

climatique Canada - Programme de financement communautaire
ÉcoAction
Fred et Elizabeth Fountain
M. Mike et Mme. Elaine Garvey
Geometric Foundation
Jack Gingrich
Alex Glover
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse - ministère du Travail et de l'Éducation postsecondaire
Lynn Haight
Gail Harington
Mr. Timothy Hayman
Mme Judith N. Howsam
Kapoor Singh Siddoo Foundation
Irvin Klinghofer
Brian et Joannah Lawson
Alexandra Leus
Lucky Lacey Foundation
Bill McMartin
Djavad Mowafaghian Foundation
Nellis Roy Moyer & Mary Elizabeth Moyer Memorial Trust via la Victoria Foundation
Kathryn Nicholson et John Peter Nicholson
Quang-Khai Pham
Keith Beckley et Martha Richardson
Jonathan Romsa
Hubert Seamans
Tracy Shapiro
M. Robert Sherrin
John Sorensen
Ed Stahl
Susan Taylor
Throop Family Foundation
Roy et Kerry Val
Ingrid Vermegen
Davidah Wolf
2 Donateur.rice.s anonymes

1000 \$ À 4999 \$

Succession de Diane Linda Curno
Succession de Brenda Leah Henderson
Succession de Kenneth James McBey
Succession de Ingeborg Irmgard Ilse Morgan
Succession de Douglas Robert Morrison
Succession de Sharon Anne Morton
Succession de Thelma Doreen Mulholland
Succession de Barry Nesbitt
Succession de Kathleen Rollings
Succession de Marilyn Georgia Sandiford
Succession de Karoline Seniw
Succession de Frederick Perrott Simmons



Succession de Frances Louise Smith
1777263 Ontario Inc.
Norman Abbott
Kim Abell
Mme Barbara et M. Brendan Adams
Brian R. Adams
Adyen Canada
Parakh Agarwal
Erika Leigh Agnew
Jennifer Aitken
M. Reya Ali-Dabydeen
James N. Allan Family Foundation
Tim Allan
Josh Allen
Heidi Alston
Amaze Film + Tv
Dr John D. Ambrose
Earl K. Amendt Jr.
Leslie et Marlene Amoils
Catherine Anderson
Lisa Anderson
Rita Anderson
Animals Inc
Anne Archer
Ellen Archibald
Ava Ardakani
Shauna Argo
Ashley Armstrong
Janet Arnold

Mme Moira Ashby
Paul Aubin
Karen Auzins
Kathryn Babiski
M. et Mme D.L. Bacon
Mme Diana Bainbridge
Ken Balderston
Mara Baldwin
Lisa Balfour Bowen
Alison Ball
Jeffrey Barber
Basic Spirit Inc.
Danny Bayha
Dianne Beauchesne
Rollande Beaudet
Dre Cynthia Beck
Marty Belair
Sarah Bennett
Anne Benninghaus
B.J. Beresford
Glen Berg
Réal Bergevin
Carolyn Bishop
Penny Bishop
Fearon Blair
Barbara Blakely
Blattel Family Fund
Rita Blom
M. Ron et Mme. Donna Bohaychuk

Maarten Bokhout et Helena McShane
M. John Bonnycastle
Pamela Boulter
Joan Bowker
Ryan Boyd
Judy N. Boyes
Marcus et Michelle Boyle
M. Craig Bradley
Steven Bray
Graeme Bregani
Michael D. Wennberg & The Brierley
Wennberg Charitable Fund
Andrew Brigant
Anthony Brown
Ms. C. L. Brown
Robert Brown
Douglas Bryce
Bryll Family Fund
Phyllis Burger
The Burton Charitable Foundation
Dr. Monika Caemmerer
Eleanor A. Caesar
CAF America
Dre Robin K. Cameron
Jo Campbell
Crystal Cannon
Dan Caputo
Mme Nadine Carpenter
Nicolas Chagnon
David et Erika Chamberlain
Guy Chamberland
Mlle Catherine Chang
John Chapman
Eric Chappell
Yolande Charest
Charanjit Cheema
Yi Chen Jenny Chen
Rachelle Chevalier
La Fondation Chimp
Yoohee Choi
Nell Chrichton
Monique Christopher
Jeffrey Chu
Robert Clarke
Cathy Clayton et John Denholm
I. et J. Clement
Mark Collins
Heather Collins
Dale Colton
Ravindra Conway
Conway Family Charitable Fund
Charlene Coombs
Brian Coones
Jim Cooper
David Cooper
Dudley Cordell
Anthony Corrente
Vanessa Cosco
Mme Christine Costa

Fred Courtney
Brian Coutts
Catherine Couture
Patricia Coyne
Janis E. Crewson
Graham Daborn
Sowmya Dakshinamurti
Viral Dalal
René Daoust
Earl Darlington
James David
Dr Rolph Davis
Jennifer De Bruyn
Antonio De Gregorio
Brent Deboer
Peter Deeb
Dawne Deeley
Brenda Derbyshire
Mme Angela Derksen
Tammie Derush
Barbara Dick
Mark Dimmell
Guy Dine
Judith Dinsdale
Sandra Dirksen
Laurent Dobuzinskis
Dre Gay Docherty
Patrick Dodds
Penny Dodge
Deborah Downie
Keith Downton
Dr. and Mrs. William and Jinnie Draper
Dreamseeker Foundation
Abram D. Driediger
Diana Dron
Sylvain Dubois
Teresa DuCroix
Philippe Dunsky
Tim Durrant et Linda Austin
Cynthia Dwyer et Peter-John Durrell
Marcus H. Dyck
Michelle Easton
École Élémentaire Et Secondaire
Publique
Dr. Jos J. Eggermont
Lynda Ehrlich
Ann et David Einstein
Georges Erasmus
Beatrice Erkel
Philip Evans
Kathryne Faccenda
Donato Fanizzi
Fath Group/O'Hanlon Paving Ltd.
M. Leslie Faure
Norm Fenn Fund - OCF
Mlle Carolyne Ferrand
Wendy Findlay
Lynne Firmani
Ronda Fisher et Carl Pomerantz

John et Heather Fitzpatrick
Lucille Folwark
Carol F. Ford
Elizabeth E. Fowler
Aaron Fox
Ken Fraser
Brooklyn Frasson
Marie Friesen
Olive C. Fullerton
Heidi Funk
Colin Fyfe
Amalia Galle
Anne Gallop
M. Ben Gamsa
Dre Tracey Gardiner
Gregory Garrard
Judy Garrison
Vincent Gasparro
Dre Rosanne Gasse
Guylaine Gaudet
D & B Geddes Charitable Fund
Mme Janine Geddes
Karen Genge
David George
Heather Getty
Shawn D. Gill
Pauline Gimmer
Tamara Glanville
Mitchell Glickman et Samantha
Fienberg
Mme Dorothea Godt
Beryl Goering
Sandy Goldman
M. Robert Goodall
Lloyd Gordon
Mindy Gordon et Greg Moran
Leland Gosselin
Marg Gow
Caroline Graham
John Graham-Pole
Donna G. Grainger
Estelle Grant Foundation
Cordell Grant
Mark Gray
Mike Greidanus
Monique Grenier
Michael Groechenig
Martin Guhn
Laurie Guilbault
Ann Guthrie
Jodi Guthrie
Alice Gwyn
Zachary Hamel
Nancy Hamel
Jeffrey Hanemaayer
Daniel Hanna
Warren Harding
Lynn Hardy
Andrew Harmsworth

Patrick Harrigan
Dre Tina Harriott
Bobbi Harris
Ralf Hartmann
Iris K. Hartog
M. Greg Hatswell
Gerald Hauer et Colleen Hauer
Brian et Betty Haworth
Mme Kathryn Hawthorne
Margaret Hawton
Karen Hayduk
Maria Hayes
Diane Hayman
Benita Hemm
Blair Henderson
Heather Henson
Jane Hess
Mme Barbara Heuchert
Peter Heule
Simone Hicken
Paul Hindo
James D. Hinds
Carol Hinks
Mme Victoria Hirst
April et Norbert Hoeller
Pat A. Hoffman
Agnes Hohn
Heather Holloway
Richard Holmen
Sally Blake-Hooff
Jordan Hoogendam
Jennifer Hopper
Houser Kyskiras Holdings Inc.
Eva Howe
Douglas Hoyte
Andrew Hughes
Will Humenny



Clara Hunt
 Kevin Hutchings
 Dr Martyn Hyde
 Michael Hymers
 Kade, Charles, Richard et Edna Iacuellii
 Metalogics Inc
 Fawaad Iqbal
 Raed Iskandar
 The Lewis Jackson and Dale Gardiner
 Private Giving Foundation
 Laura et Colin Jackson
 Andrew Jainchill
 Ljiljana Jakotic
 Cathy et Ronald Jamieson
 Rashida Jeeva
 JET Mundy Family Charitable Account
 Pierre Jetté
 Kenneth et Edith Jewett
 Andree Joffroy
 Audrey Johnson
 John Derek Johnson
 David Johnson
 Ken L Jones
 JLL Global Communities Week
 Nina Josefowitz
 Stephen Jurisic
 Loretta Kampeas
 Alan Kapler
 M. Julian Karpacz
 Jennifer Katzsch
 Betty Kehler
 Brian Kennelly
 Chay Kho
 Jason King
 Nicholas King
 Daniel Klass Klass Capital Corporation
 Anne Kleffner
 Ran Klein
 Pamela Knight
 Holly Knowles
 Wendy Konsorada
 Darcy Kreps
 Martin A. Kuhn
 Heidi Kunze
 Brenda Kwan
 Roxane Lacouture
 Dr Philippe Lagace-Wiens
 Samantha Laliberte
 Diana Laubitze
 Miss Emilie Lavigne
 Jason Lawrence
 Carter Layne Charitable Fund
 Le Saint-Sulpice Hotel Montreal
 Barbara Leah
 Robert J. Leask
 Mme Marie Leonard
 Megan Leslie
 John Leung
 Don W. Lewtas



LGL Limited associés de recherche
 environnementale
 Ying Li
 Lynda Lightfoot
 Jeffrey K. Liley
 Elaine Lindo
 Hui Liu
 Livingston International Inc.
 Dr Donald Livingstone et Dre Melanie
 Carr
 Dave W. Llewellyn
 Heather Lockhart
 John Loken
 M. Michael Long
 Sue Lowe
 Norman Lowe
 Mr. Daniel Lui
 Sze Lui
 Theresa Luk
 Rod Lutz
 Dougal & Barbara Macdonald Family
 Foundation
 Mary Macdonald
 Angie Macdonald
 M. Mark Macdonald
 Lori MacEwen
 Sheila MacMahon
 Dr Andrew MacMillan
 John et Patricia Madge
 Charles Malette
 Jane W. Manchee
 Cindy Manderscheid
 M. Joseph Manion
 Wayne Marthaller
 Julia Martin
 Anne Masson
 Anne et Elizabeth Matheson
 Roger Matz
 Clair and Iris Maurstad Fund for Human
 Health and Animal Welfare
 Donna Mayor
 Mary Mayville
 Aurélie Mazereau

Alan McAlees
 Tom H. McAthey
 Dre Bonnie McCarron
 Shawn McCarthy
 Jerry et Carol McCracken
 M. Andrew McDonald
 Sean McDonald
 Byron McEwen
 Duncan Neil McFadgen
 Nuala McFeely
 Jan McGregor
 Meredith McKague
 Mme Kelsie McKay
 Szonyi McKenzie Family Fund à la
 Strategic Charitable Giving Foundation
 Douglas G. McLaughlin
 Barbara McLaughlin
 Catherine McLean
 Jayne McLean
 Anne McLellan
 Ms. Patricia McMaster
 Robert McMillan
 Joyce McMurray
 David Jay McMurray
 Donald McMurtry
 Mme Nancy McNamara
 Deborah McPhail
 Kristen Mead
 Metropolitan Design Ltd.
 Carol Mewha
 Tania Jane Meysel
 Joseph Micallef et Patricia Jermey
 Tony Micallef
 Christina Miles
 Larry Miller
 Richard Miller
 Mme Barbara Mitton
 Gregory Mitton
 Marzena Mo
 Mme Kelly Moffatt
 The Monahan Family Foundation
 Carol Linda Montocchio
 Helen E. Moore

Masih Moosazadeh
 Gabriel Morin
 Brock Morris
 Mortson Family Charitable Foundation
 Jane A. Mottershead
 Mme Mary Mowbray
 Lyla Mozil
 Ann Muldoon
 Christina Mullin
 Joan E. Murray
 Roman van 't Land
 Mv Verse Inc.
 Luke Myles
 Christine Nallaratnam
 Robert G. Neilson
 Mr. Duy Nguyen
 Robert et Helen Noble
 Angela North
 Tomasz Nowicki
 Zisis Nterekas
 Mme Susan Nugent
 Caryn Nuttall
 Quaiser Obaid
 Ryan O'Connor
 Fran O'Dell
 Shelley Odishaw
 Grace Olsen
 M. Nir et Mme Leslie Orbach
 Orbach Family Foundation at the Jewish
 Fdn of Greater Toronto
 Katie O'Reilly

Milena Orłowska
 Elisabeth Fulda Orsten Family Fund
 à la Strategic Charitable Giving
 Foundation
 Joann Osborne
 Meagan Osepchook
 Kenton Otterbein
 Ralph Overend
 Dr Timur Ozelsel
 Sharen Parker
 Greg Parsons
 M. Andrew Partington
 Ronald Pasternak
 Rutul Patel
 Murray Paton
 Mlle Karen Patrick
 Wayne et Carolyne Pepper
 M. Dennis Perry
 Allen Pestaluky
 Ben Peters
 Karen Phillips
 Dr. Louis-Philippe Plante Inc.
 Dave Poirier
 Dr. Brayton Polka
 Laura Polomark
 Amar Popat
 M. Nicholas J. Poppenk
 The Powis Family Foundation
 Emily Prebble
 Kevin Prempeh
 M. George Prieksaitis

Anthony Pringle
 Robert S. Prosser
 Peter Puccetti
 David Quiring
 Quispamsis Elementary School
 Scott Ragan
 Sivaprakash Rajoo
 Chand Ramcoomarsingh
 Paul Ramsden et Cynthia Brown
 Mme Shannon Rancourt
 Albert et Joan Rapski
 Luce Raquier
 Donald B. Rasmussen
 Katharine Rechico
 Clinton Reddekop
 Elizabeth Regan
 Barb Reich-Sander
 Allison Reinheimer Moore
 Darcy Richards
 Adriana Richards
 Thomas Richter
 Gordon Rick
 M. Christian Riedl
 Stephanie Riemer
 Dr Mark Roberts
 M. Ian et Mme June Robertson
 M. Daniel Robinson
 Phyllis Robson
 Brian Roche
 Teresa Rodrigues
 Susan et Keith Rogers
 Melissa Rommens
 Tracey Ross
 John Ross
 Doreen E. Rutherford
 Bill Rutledge
 Aryan Saaadat Mehr
 Peter Sacks
 Bazil Sacrafamilia
 Robert and Jennifer Sadée Fund at
 Calgary Foundation
 Mme Linda Sakamoto
 Marianne Salih
 Sara Salih
 William Sandy
 Jaspreet Sangha
 Deb Sankey
 Anna Saroli
 Leslie Scanlon
 Hugo Scarone
 Leonard Schein et Barbara Small
 Ed Scherer
 Jack Schnell
 Kimberly Schofield
 Randy Schroeder
 Tony Sciarra
 Dominic Scott
 Seneca College's Green Citizen Program
 Geoffrey Senson



Rupen Seoni
 Arshad Shah
 Marion Shanks
 Ronald et Paulette Sharp
 Paul Shaw-Wood
 William Sherif
 Junichi Shimada
 Paramjit Shoker
 Mme Nan Shuttleworth et M. Bill Switzerr
 William J. Shymko
 Mme A. Jean Simpson
 A. Jean Simpson
 Andrew Sinclair
 Courtney Skrupski
 Ed Smarkala
 Stephanie E. Smith
 Virginia Smith
 Dianne M. Sobey
 Wendy Soderberg
 Patrick Soong
 Grant Spicer
 Fernando Spigarelli
 Judith Sproule
 Kelly Stadelbauer
 Elisabeth Stadnik
 Paul et Sylvia Steffens
 Balig Stein
 Debbie Steiss
 Jenny Stephens
 Dale Stevenson
 M. Michael Stewart
 Patricia Stoddard
 Bruce Stratton
 Jacqueline Stroud

Sonia Struthers
 Roderick et Elaine Stutt
 Kurtis Sumner
 Sunshine Montessori School
 M. James Sutherland
 M. Colin Sutherland
 Christopher et Sherry Sutton
 Eleanor Swainson
 Kevin Swanson
 Carla et Gary Sywak
 Lina Taglieri
 Sarah Tallett
 Mme Frances Tang
 Mme Emilia Tanikie
 M. Kevin Tate
 Heather Taylor
 Dr et Mme Karel Terbrugge
 Dereka Thibault
 George W. Thomson
 Kennedy Thomson
 Sally Thornton
 Tzveta Todorova
 Mme Ria Toffoli
 Cae Toronto
 Tim Trant
 Sylvie Trepanier et Doug Edmunds
 Ken Trudgeon
 Dr. Ken et Irene Tse Fund
 Mlle Mary Turner
 Donald Turner
 Eric Tyndale
 Dr Colin Ucar
 M. Rob John Unruh
 Dre Stephanie Van Wyk
 Helene Vandelac

M. Harold Vandersluis
 Mirjam Vanderwerff
 Catherine Vanner
 La famille Varshney
 B. Vaz
 John Vella
 Alfreda Velting
 Aya Vered
 Sylvie Villeneuve
 Shelley et Michael Waite
 Penny Walker
 Angela Wallace
 Leo Walsh
 Bryon Walters
 Mark Walton
 Wolfgang Walz
 George Wark
 Sarah Watson
 Mme Karen Webb
 M. Jonathan Webb
 Fondation Eric T. Webster
 Mme Susan Weedon
 Ingo Weigele
 Margaret Weingartner
 Ian Weir
 Mr. Christopher Welch
 Dianne Wendling
 Alicia Wheat
 Justine Whitehead
 Anna Whitmore
 Peter Wilcox
 Diane Wildeman
 Corry Willekes
 Laurie Williams
 Julie Williams
 Chad Wilson
 Denise Wilson
 Monica Wolfe
 Jeff Woodend
 Michelle Wootton
 Merri-ellen Wright
 Joanna Wright
 Susan Wu
 Cheng-Yu Wu
 Eric L. Wyness
 Ziqi Xu
 M. Keith D. Yamauchi
 Peijing Yang
 Lynda Young
 Ying Yu
 Gregory Zaniewski
 Jane Zeidler
 Qianying Zhou
 63 Donateur.rice.s anonymes

À tous les groupes d'employé.e.s qui ont collecté des fonds cette année, merci de nous aider à Régénérer le Canada.



LE CERCLE HÉRITAGE DU WWF-CANADA



« La nature est belle et importante – c'est quelque chose que m'a enseigné un de mes anciens professeurs. Maintenant que je suis plus vieux, je pense à la conservation de la nature pour les prochaines générations d'enfants qui demanderont pourquoi nous n'avons pas agi pour conserver les habitats et les espèces, » dit Ryan Mills sur sa décision de laisser un don au WWF-Canada dans son testament.

RYAN MILLS

C'est du fond du cœur que nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont récemment confirmé un legs pour les espèces dans leur testament ou leur plan successoral. Plus de 1900 individus attentionnés sont membres du Cercle héritage du WWF-Canada, aidant ainsi à protéger l'avenir des espèces.

Jean Appleby
 Sarah Jane Archer
 Sandra Ball
 M. Barton
 Andrew et Carole Bryson
 Laura Burke
 Bruce Buvyer
 Dre Robin K. Cameron
 Scott Campbell
 Val Campbell
 Lisa Canning
 Marianne Chant
 Soumittatham Chanthapanya
 Patricia McGuirk Clarke
 Michelle Lynn Deschenes
 Liselotte Engler
 Susan Erdmann
 France Fex
 Miss Annette Forer
 Doug et Wendy Graham
 Racquel et Orville Halland
 Rosemary Harris
 Jean Haye
 Mrs. Geraldine et Mr. Steven Hollett
 Rose-Ann Kirkeeng
 Dr. R. W. Kostal
 Catherine Krock
 Janet Looker
 Jane McNeill-Slaats
 Stella Morrison et Mark F. Snidal
 Gregory T. Oldfield
 Laura Pancham
 Nicole Percy
 Heidi Philipchuk
 Scott Sandison
 Wendy E. Saunders
 Byron Sutela
 Nicholas Tait
 Maria Terenzio
 Kurt Weppeler
 Kristina Wichman
 Susan Zukiwsky
 8 Donateur.rice.s anonymes

RÉGÉNÉRER
LE CANADA

NOTRE AVENIR EST IRRÉVERSIBLE



Pour que la nature,
les espèces et les humains
cohabitent en harmonie.

wwf.ca/fr

Imprimé sur Lynx® Opaque Ultra FSC — et du papier de Domtar
certifié SFI EarthChoice® Product Line.

Le Rapport annuel 2023 du WWF-Canada est imprimé en quantités
limitées. Pour une copie numérique, veuillez visiter wwf.ca/rapport-annuel-2023

WWF® et © 1986 Symbole du Panda appartient au WWF. Tous
droits réservés.